

Les Géants d'Havelange

Exposition

Un projet du Centre culturel d'Havelange coproduit par la Province de Namur

Le folklore contemporain, sous ses airs de fait social trivial, se révèle être un puissant instrument d'observation et d'analyse, à la fois des mécanismes de construction des multiples appartenances individuelles et des rapports dynamiques entre identités individuelles et collectives, et à la fois d'enjeux plus vastes relatifs aux transformations du paysage humain en milieu rural et leurs effets sur les populations. (...) La pratique folklorique a le potentiel [de restructurer les rapports sociaux] parce qu'elle est vectrice de continuité tout en étant malléable et, donc, capable d'assimiler le changement.

Céline Bouchat,

« Savoir y être. Production de localité par l'engagement dans un folklore festif »

Le Centre culturel d'Havelange a l'ambition de réactiver un folklore local autour de GÉANTS processionnels qui habitaient le territoire fin des années 1960, début des années 1970. Pour mener à bien ce projet, il a commencé par un travail de mémoire : récolter des témoignages et des traces relatives à ces GÉANTS havelangeois et aux festivités qui accompagnaient leur sortie. Cette exposition, dans laquelle le cas singulier des GÉANTS havelangeois est placé dans le contexte plus global des GÉANTS processionnels en Wallonie, en Belgique, en Europe et dans le monde, est le résultat de ce travail.

L'objectif de cette exposition est de susciter, au sein de la population havelangeoise, de son tissu associatif et de ses édiles, des désirs d'engagements dans cette folle entreprise de réanimation d'un folklore local et typique, à réinventer, à réactualiser.

- **Commissaire d'exposition :**
Tristan Sadones
- **Scénographie :**
Michèle Caroyez
- **Mise en page des panneaux :**
Mickaël Lecomte (Schmitz digital printing SRL)
- **Impression :**
Schmitz digital printing SRL
- **Réalisation interviews :**
Gaëtan Leboutte et Thibaut Nguyen
- **Coordination :**
Monique Dodet

Groupe de travail GEANT du CCH :

Lucy Françoise, Perrin Valérie, David Evelynne, Dujardin Fernande, Despa Daniel, Fonder Annie, Damis Marie-Rose, Maziers Carole, Plomteux Audrine, Henrot Mireille, Vanhuffelen Annick, Dumont-Demarche Frédérick, Evers Alfred, Steutelings Jean, Empain Raymond, Dejonc Marc

Nous tenons vivement à remercier :

- **Pour leur participation aux interviews :**
Alberte Evrard, Georgette Hougardy, Gisèle Duperrier, Hubert Wilmotte, Jean Steutelings, Myriam Lefèvre, Tristan Sadones

- **Pour nous avoir accueillis lors du tournage des interviews :**
Madeleine, Monique et Paulette Nizet, Alberte Evrard-Batté

- **Pour le prêt de documents, panneaux et éléments de GEANTS :**
Laurent Dubuisson et La Maison des GEANTS d'Ath et l'ASBL Folknam représentée par Lucas Hubeaux

- **Pour le prêt de documents, photos, objets ; pour les conseils, le soutien :**
Alberte Evrard-Batté, Annick Duchesne, Annie Fonder, Les archives Communales, Audrine Plomteux, Bernadette Lomba, Christophe Duchesne, Daniel Despas, Dany Marion, Elisabeth Hébette, Eric Gerlache, Georgette Hougardy, Hubert Wilmotte, Jean Steutelings, Jean-Claude Mariage, Jean-Luc Hottart, Joëlle Poulit, Joseph Gauthier, Marie-Denise Joyeux, Marie-Rose Damis, Michel Eloy, Monique Sovet, Myriam Lomba, Nicole Lecomte, Paulette Nizet, Renée Fluzin, Sylvie Van den Hove, Tristan Sadones, Frédéric Sadones, Christian Boudart, Philippe Dupuich, Cédric Fourmarier, Hugo Honoré



L'origine des

Géants

Les géants que nous connaissons aujourd'hui, véritables emblèmes des fêtes populaires (carnavals, ducasses, kermesses) dans nos villes et villages, tirent en réalité leur origine à la fin du Moyen-Âge, au cœur des processions religieuses.

À cette époque, des éléments de grande taille tirés des histoires bibliques étaient portés en procession dans un but d'édification, autrement dit d'éducation de la population. Les premières figures gigantesques représentaient des héros bibliques ou des saints, comme Goliath, Samson ou encore Saint-Christophe. Les premiers signalements de la présence de ces géants processionnels ont lieu au 15^e siècle. L'Espagne était particulièrement dynamique à cette époque avec des figurations impliquées dans le déroulement du Corpus Christi, la Fête-Dieu. Un Goliath apparaît à Barcelone en 1424, et des villes de nos régions (Ath, Audenarde, Namur, Nivelles) emboîtent le pas. On en signale aux Pays-Bas (Bergen-op-Zoom, 1447), au Portugal (Lisbonne, 1450), en France (Dijon, 1454), en Angleterre (Leicester, 1461).



▼ Saint-Christophe (Stijuf) de Roermond, Pays-Bas (photo Tristan Sadones)



▼ Samson d'Ath, Belgique (photo Tristan Sadones)



▼ Les géants de Nivelles, parmi les plus vieux de Belgique (photo Tristan Sadones)



▼ Saint-Christophe de Bergen-op-Zoom, Pays-Bas (photo Tristan Sadones)



▼ Monsieur et Madame Goliath d'Ath, Belgique (photo Tristan Sadones)

Les premiers géants pourraient être bien plus anciens que prévu (celui de Nivelles aurait existé avant 1367) et certains témoignages attestent de leur présence au Portugal dès le 13^e siècle, mais faute d'éléments tangibles, et parce que les archives ont parfois péri au cours de l'histoire, il reste difficile d'appuyer cette hypothèse. Au cours du 16^e siècle, le phénomène se développe fortement et des traces historiques révèlent la présence de figures gigantesques en Allemagne (Duisbourg, Ingolstadt, Munich), aux Pays-Bas (Breda, Dordrecht), en Italie (Bolzano), en Pologne (Zerbst), ou au Royaume-Uni (Norwich). Il semblerait qu'à cette époque, on trouve aussi un Goliath au Puy-en-Velay (France).



▼ Samson de Murau, Autriche (photo Tristan Sadones)



▼ La famille du grand gayant de Douai (1780) par Louis Joseph Watteau (photo Musée de la Chartreuse de Douai)



▼ La procession des Géants à Bruxelles le 31 mai 1615 par David Novelliers, tableau conservé au Musée du Prado (photo Musée National du Prado)



▼ Géants et grosses têtes dans la procession de la Fête-Dieu de Séville au 18^e siècle (photo El Foro Cofrade)



▼ Corpus Christi de Valence, Espagne, au 18^e siècle (photo Aragonesa de Fiestas)

Au 17^e siècle, ils gagnent l'Autriche où ils sont toujours présents aujourd'hui dans la vallée du Lungau et en Styrie. Les localisations se multiplient et gagnent une ampleur extraordinaire. Le phénomène s'étend sur une bonne partie de l'Europe. On observe parfois un phénomène de mimétisme, les processions s'inspirant les unes des autres.



▼ Géants et grosses têtes dans la procession de Lima, Pérou (photo Lima. Esquisses historiques)



▼ Géants au Corpus Christi de Burgos, Espagne (photo El Parral de Burgos)

▶ La famille du grand gayant de Douai (1780) par Louis Joseph Watteau (photo Musée de la Chartreuse de Douai)

Les géants dans la mythologie

Créatures de grande taille, souvent dotées de pouvoirs exceptionnels, les géants sont présents dans de nombreuses mythologies à travers le monde. Leur représentation varie selon les cultures, mais ils partagent souvent des caractéristiques communes, telles que la force titanesque, une taille imposante et un rôle important dans la création du monde ou des conflits cosmiques.

Les géants sont également présents dans les mythes celtiques, notamment dans les traditions écossaises et irlandaises. Dans la tradition chrétienne, le concept du géant apparaît notamment dans le récit de Goliath, avec le géant philistin vaincu par David, qui illustre la thématique du combat entre les forces du bien et du mal. Le Livre de la Genèse évoque quant à lui les *Nephilim*, une race de géants issus de l'union entre les « fils de Dieu » et les « filles des hommes ». Ces créatures sont souvent interprétées comme des êtres mystérieux et puissants, associés à l'idée de démesure et de corruption.



Le dieu Zeus de L'Hospitalet de Llobregat, Espagne (photo Tristan Sadones)



Le cheval Pégase de L'Hospitalet de Llobregat, Espagne (photo Tristan Sadones)



Le géant Suttung et les nains par Louis Huard



Le dieu Hadès de L'Hospitalet de Llobregat, Espagne (photo Tristan Sadones)



Le dieu Poséidon de L'Hospitalet de Llobregat, Espagne (photo Tristan Sadones)

Dans la mythologie grecque, des personnages tels que Megera et Pallas Athena ont servi d'inspiration à certaines villes dans la création de géants processionnels, comme à Anvers et à Louvain. Et plus récemment, la Catalogne a aussi vu la naissance de tout un panthéon de dieux et de déesses, comme Zeus et Poséidon, ou encore le cheval Pégase. Parfois, la découverte d'ossements de taille a favorisé l'installation du gigantisme dans le folklore populaire. Au Salvador (Amérique centrale), l'émergence d'un folklore des géants autour de la « *Gigantona de Jocoro* » est directement liée à la découverte d'ossements imposants en 1908.

Et quand la littérature s'empare du sujet, la réalité se mêle à la fiction. On connaît les histoires de Gargantua, écrites par Rabelais, et les célèbres aventures de Gulliver. Autant de figures d'imagerie populaire qui ont gagné leur place dans l'univers folklorique, royaume des contes et des légendes, où vivent nos géants.



La déesse Hera de L'Hospitalet de Llobregat, Espagne (photo Tristan Sadones)



Tête de Megera, géante antique de Louvain issue de la mythologie grecque (photo Tristan Sadones)



La Giganta de Jocoro, El Salvador (photo La Giganta de Jocoro)



Tête de Pallas Athena, géante d'Anvers, issue de la mythologie grecque (photo Tristan Sadones)



Tête de Gargantua de Bailleul, France (Photo Carnaval de Bailleul)



Le géant Suttung et les nains par Louis Huard

Les géants à travers l'Histoire

La vie des géants processionnels, quelques centaines d'années après leur émergence, n'est pas un long fleuve tranquille. Ils subissent les aléas politiques, idéologiques et sociétaux. Alors que les édits tombent et que les révolutions éclatent, les géants ne sont plus les bienvenus aux yeux de certains dirigeants politiques ou religieux.

Ceux de Bouvignes-sur-Meuse disparaissent durant le sac de la ville en 1554. À Dinant, la guerre franco-espagnole est fatale au géant local en 1580. Les réformes, protestante et catholique notamment, contribuent à la disparition de certains colosses dans les Pays-Bas actuels à la fin du XVI^e siècle. Les évêques espagnols interdisent désormais aux géants de pénétrer dans les Églises. Une séparation entre éléments religieux et profanes est souhaitée, on écarte les géants des processions. L'édit impérial du 11 février 1786 de Joseph II d'Autriche reste aussi dans les mémoires des historiens pour avoir notamment mené à une forme de vente forcée des géants de Nivelles la même année.



Le Reuze et sa famille, géants de Dunkerque, France (photo Tristan Sadones)

Le 28 août 1794, ceux d'Ath subissent une mort autrement plus tragique en étant brûlés sur la place publique par les révolutionnaires jacobins, pour que ces géants n'étaient que de simples « *arlequinades et momeries religieuses* ». Dans le même contexte, les têtes des géants de Dunkerque (France) sont vendues, et la Tarasque de Tarascon (France) est brisée puis brûlée. Heureusement, adulés par la population, les géants renaissent souvent de leurs cendres. Cependant, ils quittent progressivement le monde processionnel pour gagner l'univers populaire, celui des carnivals, des kermesses, et devenir des figures identitaires.



La Tarasque de Tarascon, France (photo Cité Provençale Tarascon)

Le XX^e siècle voit une explosion des créations, en Belgique, en France et en Espagne. Les guerres mondiales sont fatales à bon nombre d'entre eux, certains sont utilisés comme combustible pour les soldats durant la période de froid, mais beaucoup d'autres périssent tout simplement dans les bombardements. Le buste de Jean le Bûcheron, géant français de Steenvoorde, est même juché sur un char allemand lors de l'occupation de la ville en 1940.



Géants inconnus, probablement belges, qui n'ont pas perduré (photo collection personnelle Tristan Sadones)



Les géants d'Ath brûlés par les Jacobins en 1794 (dessin René Sansen)

Le char prend dit-on la direction de Dunkerque avec l'imposant trophée. On ne le reverra jamais. Reuze Papa de Cassel (France), durant les quatre années de conflit, est caché dans un endroit tenu secret. Dans certaines villes, on les couche dans des entrepôts en espérant que les bombes ne tombent pas au mauvais endroit, où on les envoie à la campagne, là où ils sont moins susceptibles de périr. À Nieuwpoort, l'imposante tête de Jan Turpijn est temporairement enterrée dans un jardin pour la protéger jusqu'à l'issue de la guerre. Malgré les dégâts, après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, beaucoup de géants sont reconstruits ou reviennent à la vie (certains sont miraculeusement épargnés) et on voit leurs rangs grandir de façon significative.



Scène saisissante du buste de Jean le Bûcheron (Steenvoorde) volé par les Allemands (photo Matériel Terrestre 39-45)

L'Espagne voit leur développement à la fin des années 1970, au retour du régime démocratique. Aujourd'hui, la Belgique se dirige peu à peu vers 2400 géants existant sur son territoire. Aux quatre coins de la Belgique et du monde, des centaines de naissances sont célébrées chaque année.

Les géants d'Ath brûlés par les Jacobins en 1794 (dessin René Sansen)

Les géants et le carnaval

Un peu partout dans le monde, le carnaval est par excellence un rendez-vous incontournable des géants et autres effigies gigantesques. Les festivités de mardi-gras et de mi-carême sont fréquentées par des géants depuis très longtemps, c'était notamment le cas à Paris dès le début du 20^e siècle.



▼ Carnaval de Nice, France
(photo Provence-Alpes-Côte d'Azur Tourisme)

Les carnivals de Nice (France), de Viareggio (Italie) ou de La Nouvelle-Orléans (États-Unis) sont reconnus pour leurs chars aux dimensions imposantes, tandis que le carnaval de Recife (Brésil) est envahi chaque année de dizaines de géants inspirés de l'actualité internationale :

présidents et personnalités politiques, popstars, animateurs TV, héros de films et autres célébrités.

En Afrique du Sud, dans le carnaval annuel de la ville de Cape Town, « *The African Dream Doll* » est une géante de sept mètres de haut qui incarne la puissance féminine en tant que force motrice d'un avenir meilleur, porte-parole des libertés humaines.



▼ Carnaval de La Nouvelle-Orléans (États-Unis)
(Photo Carol M. Highsmith's America, Bibliothèque du Congrès des États-Unis)



▼ Carnaval de Recife, Brésil (Photo Marlon Costa - Pernambuco Press)



► *The African Dream Doll*, emblème du carnaval de Cape Town, Afrique du Sud
(Photo Angela Mac Pherson)



▼ Les géants de la mi-carême à Paris en 1912
(photo Gallica - Bibliothèque Nationale de France)

Côté asiatique, le festival annuel Sinulog à Cebu (Philippines), dans le cadre du mardi gras, voit l'organisation du concours du plus beau géant. On y voit des créations exceptionnelles d'originalité.

L'Allemagne connaît encore des festivités ancestrales en présence de géants, notamment dans la région du Lac de Constance avec des figures appelées « *Hemdglonker* » (porteur de chemise). En Belgique, les carnivals des différentes régions sont généralement agrémentés de ces figures indissociables de notre folklore.



▼ Sinulog Festival à Cebu, Philippines (Photo Ian Maclean)



▼ Hemdglonker, Radolfzell am Bodensee, Allemagne (photo Gerald Jarausch)



▼ Iwein et Lauretta de Aalst, Belgique
(photo Tristan Sadones)



▼ Chebette d'Olloy-sur-Viroin, Belgique
(photo Christian Boudart)



▼ Carnaval de Viareggio, Italie (Photo Fondazione Carnevale Viareggio - Office de presse)

Celui d'Aalst, connu pour son sens de la satire, est ouvert chaque année par le couple Iwein et Lauretta, mais aussi l'étonnante Ons Paula, ou encore un Cheval Bayard parodié sur celui de Dendermonde. On trouve aussi des géants dans les carnivals d'Arlon, de Bastogne, de Charleroi, de Poperinge et de Wavre. Même Eupen, en son temps, a connu l'existence de son propre géant carnavalesque. Certaines localités vont jusqu'à placer entièrement leur carnaval sous le thème des géants, où ils sont les rois de la fête : Basècles (Hainaut) et Wellin (Luxembourg) sont de bons exemples.

En province de Namur, les géants fréquentent les cortèges carnavalesques d'Andenne, Auvélais, Dinant, Gembloux ou encore Tamines. Et dans la vallée du Viroin, Chebette et Johan Simon sont des colosses éphémères qui sont brûlés chaque année à Olloy-sur-Viroin et Verviers-sur-Viroin. Si ces géants de courte durée ont vocation à périr à la fin de la fête, il reste intéressant de relever leur existence.



▼ Les géants au carnaval d'Arlon, Belgique (photo Tristan Sadones)



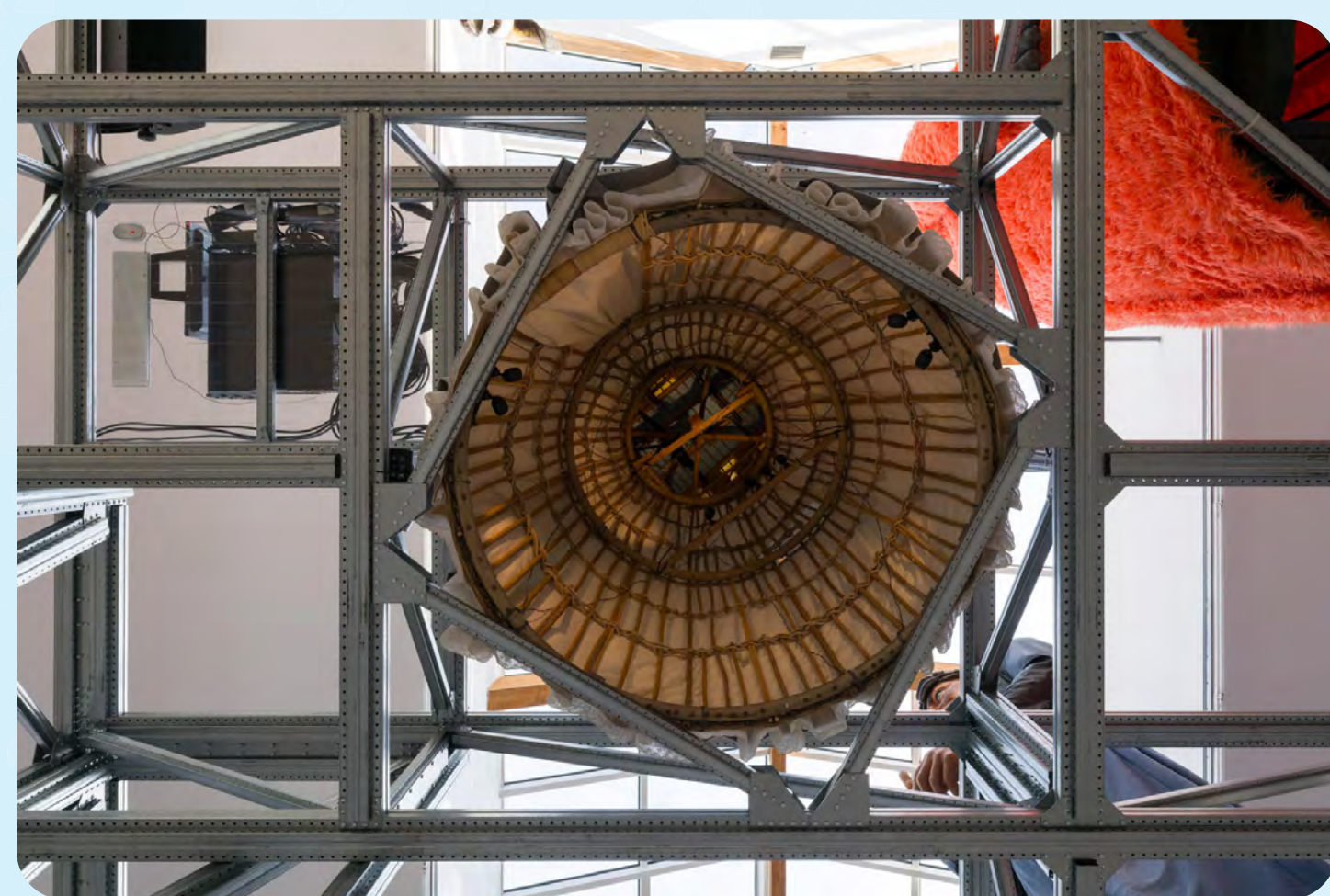
▼ Les géants du carnaval de Basècles, Belgique (photo Tristan Sadones)



▼ Johan Simon de Verviers-sur-Viroin, Belgique (photo Christian Boudart)

Les géants et l'art contemporain

Si l'on considère le point de vue strictement technique du phénomène, avec le géant en tant qu'objet, les amateurs d'art et notamment d'art contemporain se plairont à les observer dans leur dimension sculpturale voire architecturale. Il est vrai que les géants du monde présentent une infinie diversité, non-seulement au niveau de leur physionomie, mais également dans les techniques utilisées pour les concevoir, l'architecture de leurs structures d'osier ou d'autres matériaux, et également leur place, leur fonction dans la société.



Les dessous d'un géant, univers architectural à part-entière (photo Petticoat Government)

Ce sont ces éléments qui ont poussé le collectif bruxellois *Petticoat Government* (composé d'artistes, d'architectes et de graphistes) à se pencher sur le phénomène gigantesque pour proposer un scénario narratif qui investirait ensuite le pavillon belge de la 60^e Biennale d'Art Contemporain à Venise en 2024. Une grande odyssée s'élabore peu à peu, et sept géants et géantes d'Europe sont sélectionnés pour un grand voyage vers l'Italie. De façon tout à fait inédite, au cœur de la performance artistique, les géants dansent sur un lac gelé italien en mars 2024, font une escale dans une imprimerie à Padoue, et arrivent ensuite en bateau sur la lagune de Venise pour enfin s'installer dans les *Giardini della Biennale*.



Érasme d'Anderlecht, géant humaniste, en route vers la Biennale de Venise (photo Tristan Sadones)

Leur présence dans le pavillon belge durant sept mois et sept jours prouve que la culture populaire et l'art contemporain peuvent nouer des liens forts. Grâce à de tels projets, les géants gagnent une dimension engagée. Ils deviennent des postes d'observation, de nouveaux prismes pour voir le monde, des éléments de questionnement : frontières, langues, idéologies, remise en cause des dogmes et des limites imposés par la société, avec plusieurs niveaux de lecture proposés par ces êtres de chair et d'osier.



Arrivée du géant basque Akerbeltz en bateau sur la lagune de Venise (photo Tristan Sadones)



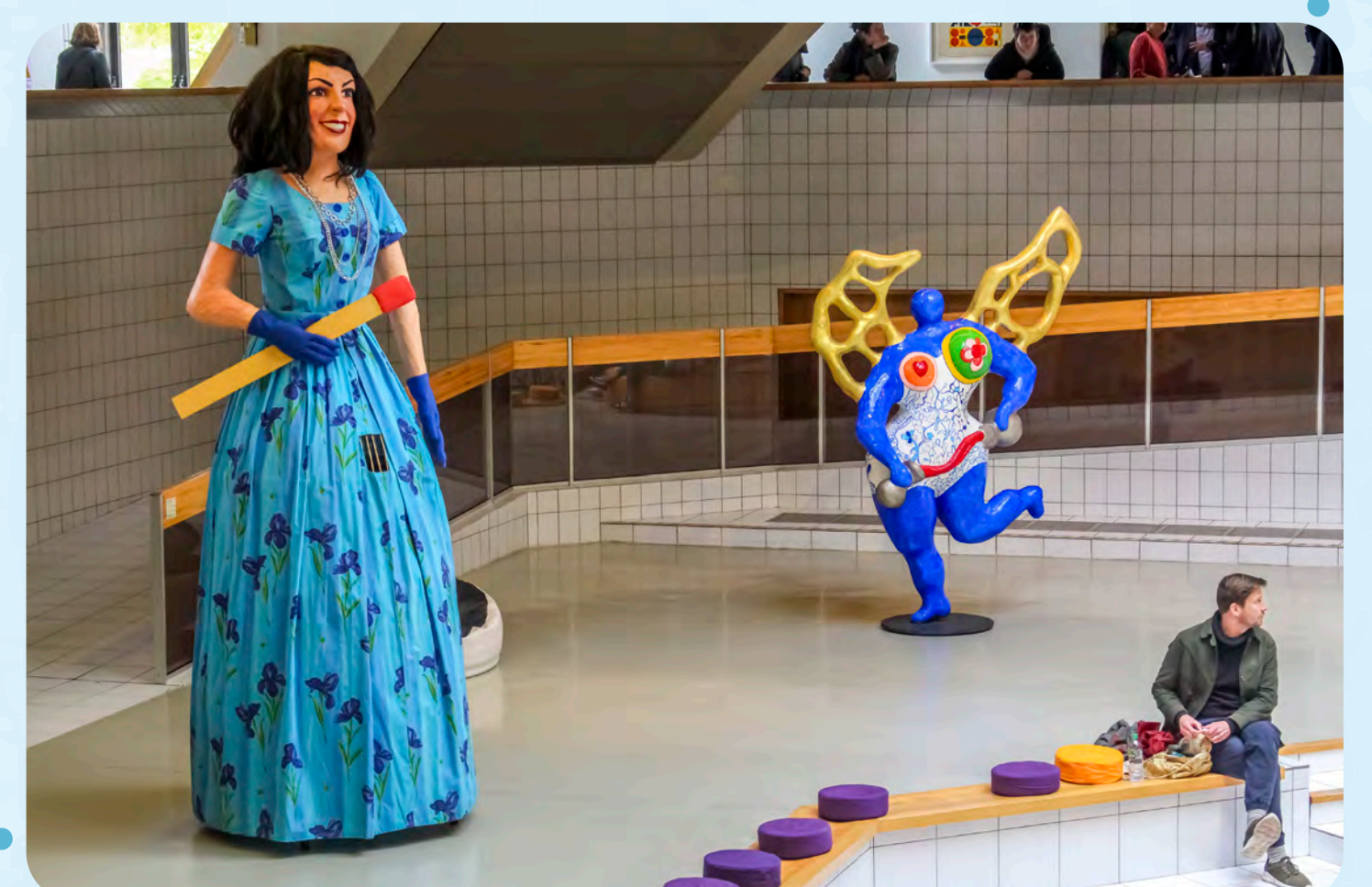
Une géante catalane hypnotique dans la beauté et le détail (photo Tristan Sadones)



Les géants sur le Lago di Resia en route vers Venise (photo Tristan Sadones)



Élisabeth Eidenbenz, géante d'Elne avec un bébé dans les bras, symbole fort à observer (photo Tristan Sadones)



Iris Clert, la Messagère des Arts, au cœur d'une exposition d'art contemporain (photo Tristan Sadones)

Dans le même esprit, la géante française Iris Clert, la Messagère des Arts, représente une galeriste grecque qui a réellement existé. Au cours de sa vie de géante, peu de fêtes, peu de cortèges, mais bien des expositions d'art contemporain à l'international. Ainsi, Iris Clert a pu être vue au Louvre-Lens, au LAAC de Dunkerque mais aussi à la *documenta de Kassel* (Allemagne) et même dans une grande exposition à Philadelphie (USA) en 2002. Conservée par un collectionneur privé, la belle se fait rare mais prouve le caractère artistique du sujet.

En 2024, le Musée d'Art contemporain de Barcelone inaugure deux colosses nommés Colorins et Super Sara. Les géants sont aussi, à leur manière, des œuvres d'art.



Julia de Charleroi, géante féministe, en route vers la Biennale de Venise (photo Tristan Sadones)



Les géants dansent sur un lac gelé en Italie (photo Tristan Sadones)

Arrivée du géant basque Akerbeltz en bateau sur la lagune de Venise (photo Tristan Sadones)



Les géants du MACBA, musée d'art contemporain de Barcelone (photo Tristan Sadones)

Les géants engagés



▼ Iris, symbole de la communauté LGBTQIA+ à Louvain (photo Tristan Sadones)

Il y a quelques décennies, on a vu apparaître notamment en Amérique du Nord des figures qui se détachaient du paysage gigantesque habituel par leur sens de la révolte. Souvent sous forme de marionnettes géantes, ces personnages prennent part à des manifestations politiques. On fait alors face à l'émergence d'un phénomène nouveau : les géants engagés. Aujourd'hui, le monde entier est concerné par ces effigies qui revendiquent des libertés, hurlent leur opposition à des idéologies contraires aux droits des uns et des autres, ou qui tout simplement souhaitent donner une voix à des minorités, à des communautés.

En Europe, on a vu naître depuis 2012 des géants liés aux associations LGBTQIA+. De Roze Reus à Borgerhout (Anvers), trop tôt disparu, était né dans un contexte de violences homophobes survenues à Anvers, et était destiné à devenir la mascotte des *World Outgames*.



▼ Les premières géantes lesbiennes à Solsona, Catalogne (photo Diari de Terrassa)

Plus récemment, la petite géante Iris de Leuven incarne également la diversité de genre. Enfin, la ville catalane de Solsona a vu naître en 2023 le premier couple de géantes lesbiennes. La même fierté identitaire a favorisé la naissance de géantes voilées. Toujours à Borgerhout, la géante Fatima porte le hijab, au même titre que la géante Lina de Turnhout. Un troisième exemple notable avait vu le jour en 2013 à Roubaix (France) avec Miss Burka, première géante au monde en burka intégrale. Hélas, à quelques jours seulement de sa première sortie publique, une violente polémique s'empara du sujet au niveau politique.

La presse n'a pas manqué de relater le débat, et une subvention refusée en dernière minute sera le coup de grâce à ce projet original : Miss Burka, dont la création était pourtant achevée, ne sera jamais inaugurée et disparaîtra des radars. Sujet probablement moins épineux, ou est-ce l'évolution de la société qui l'accueille avec plus de douceur, le féminisme est un autre terrain favorable à



▼ Fatima de Borgerhout, géante voilée (photo Tristan Sadones)

l'émergence de figures engagées. Un bon exemple est la géante Julia de Charleroi qui incarne la force de la multiculturalité, femme forte, maquillée et même tatouée.

Dans un autre registre, Mettekoe de Petit-Enghien défend les orangs-outans, et Alicia Princesse des Anges de Blaringhem (France) reverse l'argent de ses sorties en faveur des enfants malades dans les hôpitaux. Super CSC à Liège, et Pau et Llibertat de la UGT à Barcelone sont des géants syndicalistes. Et à Paris, « La Grande Semeuse de Coquelicots » accompagne des militants dans leurs actions contre les pesticides de synthèse. Mais une des géantes dont l'engagement sociétal est indiscutable est sans doute Little Amal, représentation sous forme de marionnette géante d'une enfant réfugiée syrienne qui cherche sa maman.

En 2021, elle débute une marche européenne de 8000km au départ de la frontière turco-syrienne. Elle traverse notamment la Grèce, l'Italie, la France, l'Allemagne, la Belgique avant de rejoindre le Royaume-Uni, eldorado des réfugiés. Sur son chemin, chaque escale prend la forme d'un événement émouvant ou festif. Les villes qu'elle traverse sont invitées à imaginer comment l'accueillir, la réconforter, la guider dans sa quête difficile. Un soir d'octobre 2021, elle se tient rêveuse sur une plage du Nord de la France, face à la mer, avec une



▼ Barcelone, géants syndicalistes de la UGT (Photo Colla Gegantera Campos Garate)



▼ La Grande Semeuse de Coquelicots, géante parisienne, se bat contre les pesticides de synthèse (photo Tristan Sadones)



▼ Little Amal arrive sur la plage de Bray-Dunes en octobre 2021 (photo Tristan Sadones)



▼ Mettekoe de Petit-Enghien défend les orangs-outans de Bornéo (photo Tristan Sadones)



▼ Alicia Princesse des Anges de Blaringhem reverse l'argent de ses sorties pour les enfants malades (photo Tristan Sadones)



▼ Une trentaine de géants accompagnent la petite réfugiée, la scène hypnotique se détache sur un ciel de feu (photo Tristan Sadones)

trentaine de géants traditionnels. Sur la digue, un public sans voix observe l'émouvante scène qui se détache sur un ciel de feu. Grand moment d'émotion. Son voyage, intitulé « *The Walk* » ou « *Walk with Amal* » attire les médias du monde entier.

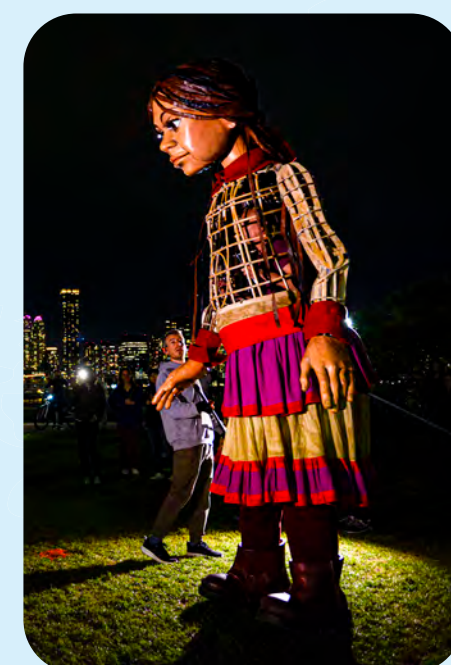
Plus tard, Little Amal se rend à New York, à Toronto, mais aussi en Norvège, en Ukraine, en Australie, au Mexique et au Chili. Elle multiplie les voyages que l'on peut qualifier d'humanitaires. Invitée aux quatre coins de la planète pour partager une lueur d'espoir, elle renverse toutes les frontières pour donner une voix aux enfants réfugiés. La dimension engagée des géants se développe de plus en plus, car ils sont aussi un moyen d'expression.



▼ Des géants de tous les horizons se joignent à Amal, comme une grande famille, pour la soutenir dans sa quête (photo Tristan Sadones)



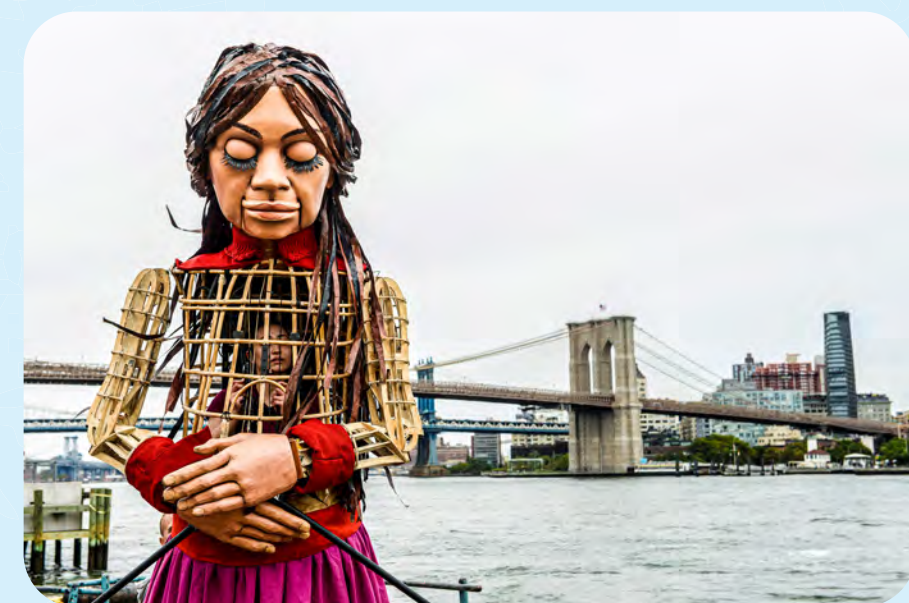
▼ Amal se tient immobile, avec d'autres géants du Nord, contemplative face à la mer (photo Tristan Sadones)



▼ Little Amal rend hommage aux victimes du World Trade Center à New York avec émotion (photo Tristan Sadones)



▼ Le premier périple canadien d'Amal au bord du Lac Ontario (photo Tristan Sadones)



▼ Little Amal rêveuse devant le pont de Brooklyn lors de son épopée américaine (photo Tristan Sadones)



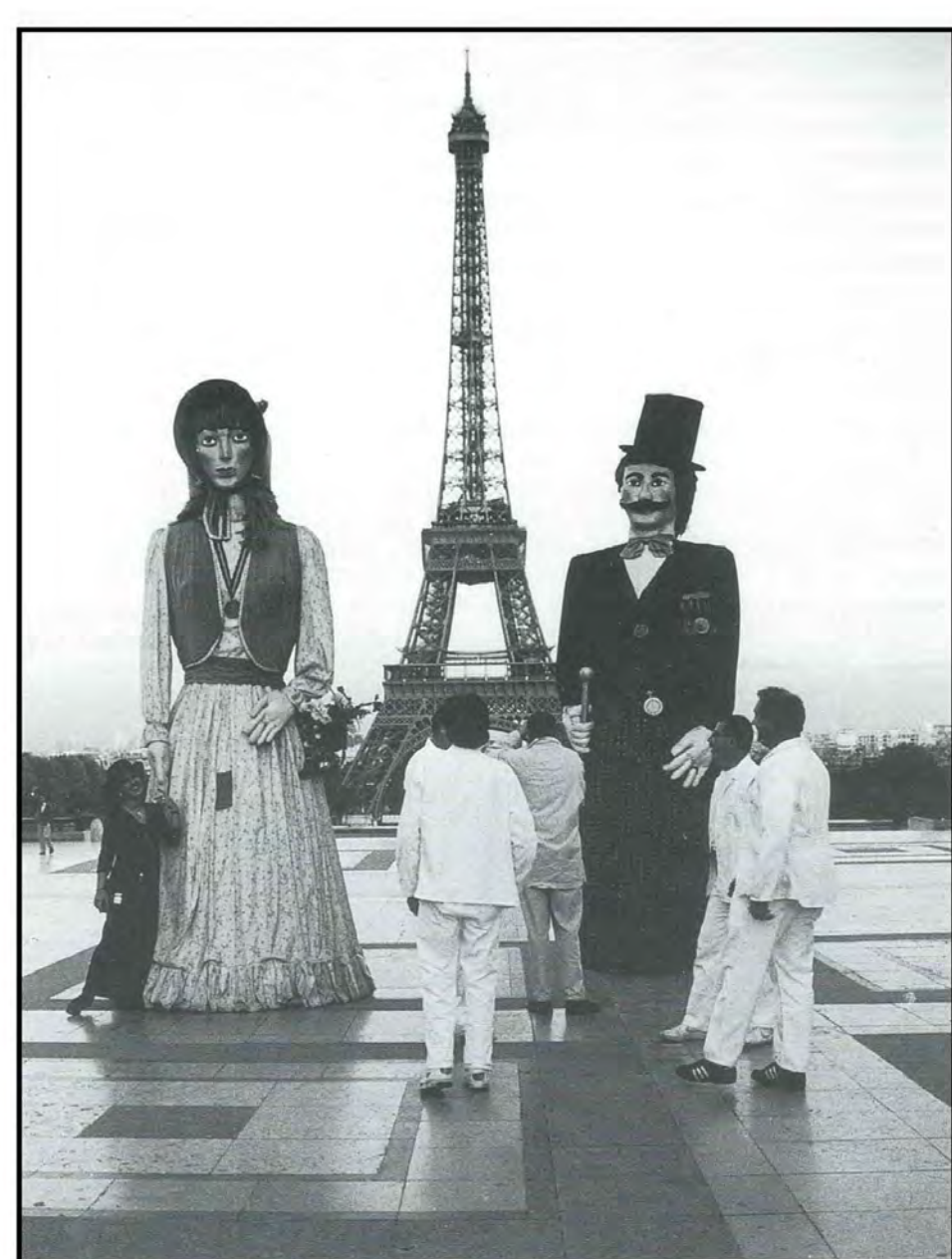
▼ Moment de tendresse entre Little Amal et les communautés nord-américaines à Manhattan (photo Tristan Sadones)



▼ Plus tard, Little Amal découvre Toronto au Canada, et continue ses voyages humanitaires (photo Tristan Sadones)

Les géants, grands voyageurs

Puisqu'ils sont présents partout sur la planète, les géants ont gagné une forme d'universalité, et il leur plaît d'arpenter le monde à la rencontre de leurs camarades d'ici et d'ailleurs. Ces dernières années ont vu les échanges culturels se démultiplier à l'internationale, créant des amitiés fortes et des collaborations entre des groupes de géants issus de pays ou de continents différents.



Quand les porteurs d'Ath embaument Paris d'un subtil parfum belge et entraînent la Tour Eiffel dans la ronde des géants... Cl. J.-F. Masson, 1997.

▼ Les géants de Bruxelles devant la Tour Eiffel à Paris en 1997 (photo Jean-François Masson)

En Belgique, les géants bruxellois du quartier Bruegel-Marolles ont apprécié leur voyage à Séville pour l'exposition universelle de 1992, et leur visite parisienne en 1997. La géante nivelloise L'Argayonne prend en 1978 la route vers l'Alabama (États-Unis) en compagnie d'un géant d'Ypres, dans le cadre d'un festival dédié à la Belgique. Antoine et Léonie, deux géants d'un groupe de danses folkloriques de Braine-l'Alleud, ont même été réalisés spécialement suite à une invitation au Mondial des Cultures de Drummondville, au Canada. Et toujours en Amérique du Nord, la Ville de Québec met les petits plats dans les grands dans le cadre de son 400^e anniversaire en 2008, en invitant plusieurs dizaines de géants européens à se joindre aux géants québécois pour les *Fêtes de la Nouvelle-France*.



▼ Antoine et Léonie des Clap'Sabots de Braine-l'Alleud, créés spécialement pour un voyage au Canada (photo Tristan Sadones)



▼ Yagoro-don, géant japonais, premier grand voyage d'un géant asiatique en Europe en 1992 (photo Colla Gegantera de Matadepera)



► Le record du monde actuel avec 642 géants réunis à Matadepera (Catalogne) en juillet 1992 (photo Colla Gegantera de Matadepera)



▼ Capitaine Vaillant de Québec en voyage à Lille, 230 géants réunis pour Lille 2004 (photo Romain Cardon)

Parmi les nombreux participants, les géants belges de Basècles, Bois-de-Lessines, Marbehan, Mons et Tilff, entre autres, se souviennent encore de ce périple avec émotion. Certains géants de quartiers d'Ath, ville reconnue au-delà des frontières pour la ferveur de son folklore, ont aussi visité régulièrement le Royaume-Uni, l'Espagne, le Portugal mais aussi le Maroc, notamment à Rabat en 2005.



▼ Rassemblement de géants à Chester (Royaume-Uni) en 2010 (photo Giant Manufacturing Company)

La Catalogne est particulièrement impliquée dans ces échanges avec nos régions, et il devient courant pour nos géants belges et français de voyager sur ces terres, tout en recevant des géants catalans en retour. On parle alors du système d'échange, ou de réciprocité. Au cours des années 1980 et 1990, des Catalans font des tournées au Japon. Fait inédit, l'un d'eux se rend même en Syrie en 2008. En 1992, un géant autochtone japonais, le guerrier Yagoro-don, voyage jusqu'en Espagne lors d'un énorme rassemblement de 642 géants, une grande première pour ce guerrier impressionnant.



▼ Géants catalans à Washington en 2018 (Photo Daniel Martinez Gonzalez)

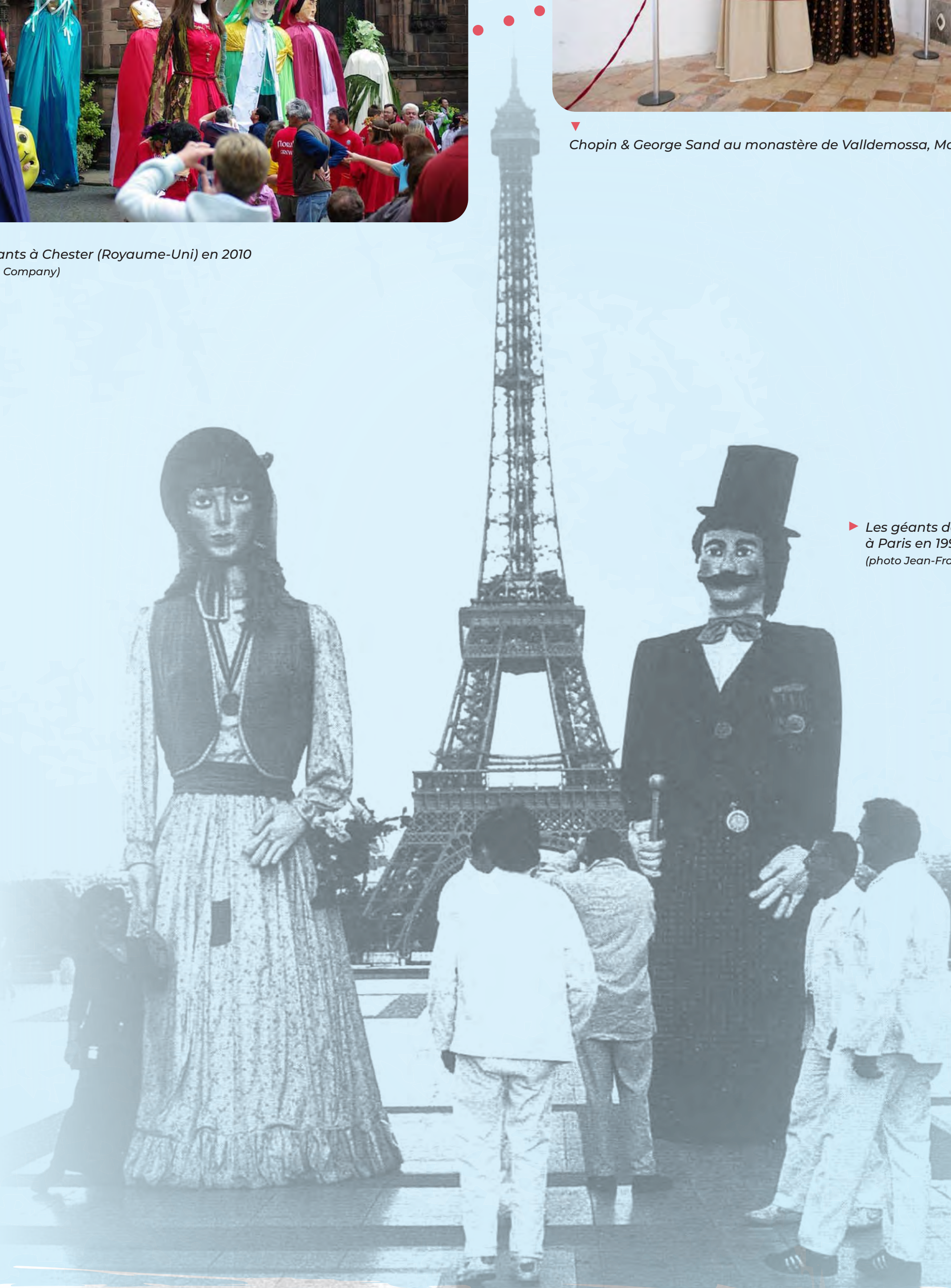
En 2018, des Catalans dansent à Washington devant la Maison Blanche. Jean le Bûcheron, géant français de Steenvoorde, cumule aussi les grands déplacements avec des sorties inoubliables au Canada, en Colombie, en Inde, en Pologne ou en Suède. Un dernier exemple notable concerne le couple de géants Frédéric Chopin et George Sand, particulièrement poétique. Inaugurés à Barcelone en 2010 au son des mélodies du compositeur polonais, ils se produisent ensuite à Varsovie avant d'élire domicile dans le monastère majorquin de Valldemossa, où Chopin et sa compagne ont passé l'hiver 1838-39 de leur vivant. Un partage des cultures qui dépasse largement toute forme de frontières.



▼ Ronde Européenne de 100 géants portés à Steenvoorde en 2012 (photo Guy Sadet)



▼ Chopin & George Sand au monastère de Valldemossa, Majorque (photo Philippe Dupuch)



► Les géants de Bruxelles devant la Tour Eiffel à Paris en 1997 (photo Jean-François Masson)

Les géants dans l'espace public

Il y a plusieurs décennies, les figurations gigantesques ont commencé à investir l'espace public d'une façon beaucoup plus théâtrale. Les arts de la rue sont en effet un terrain favorable à l'émergence de marionnettes géantes et de figures destinées à un usage beaucoup plus libre que les géants de cortège que nous connaissons communément dans nos régions. Issus de compagnies artistiques, de performances scéniques ou de représentations diverses plus ou moins originales, ces géants d'un nouveau genre ont gagné leur place dans le paysage.



Les géants dominent les foules dans l'espace public, comme ici avec Cayant de Douai, France (photo Tristan Sadones)

Aujourd'hui, ils sont présents sur les cinq continents en abondance et nourrissent parfois des relations fortes avec les géants traditionnels, particulièrement en Europe. En France, la compagnie pionnière est sans doute le collectif des *Grandes Personnes*, basé en Seine-Saint-Denis, qui a développé dès 1998 un concept de marionnettes géantes aujourd'hui répandu mondialement grâce à une multitude d'ateliers participatifs et de résidences.



Les Grandes Personnes d'Aubervilliers dans les rues de Paris (photo Tristan Sadones)



La Dame Blanche de la Compagnie Deraidenz, un moment hors du temps (photo Tristan Sadones)



Symbiose entre le géant et sa ballerine, perchée sur son immense balle (photo Tristan Sadones)

L'Amérique latine, l'Afrique et le Moyen-Orient ont été particulièrement impliqués dans ce processus créatif. L'Europe a vu l'émergence de nouvelles compagnies qui aujourd'hui défendent l'art de la marionnette de grande taille. Dans le sud de la France, la *Compagnie Deraidenz* présente une extraordinaire Dame Blanche, qui se déplace de façon vaporeuse et envoûtante. Aux Pays-Bas, la *Compagnie With Balls* met en scène des ballerines humaines qui évoluent sur d'immenses balles, tout en interagissant avec des géants articulés, renversant toutes les perspectives d'échelle.



Géants et marionnettes, d'Angleterre ou d'Hongrie, mais issus d'un même univers (photo Tristan Sadones)

Les Hongrois ont quant à eux personnifiés Polichinelle et ses amis, et Punch et Judy, géants anglais, sont issus du théâtre de rue de Birmingham. Chez nous, à Tournai, la Maison de la Marionnette a donné naissance à Hélène Dutrieu, aviatrice dont la conception atypique se situe à mi-chemin entre la marionnette et le géant traditionnel.



La ballerine Marjolein et son grand ami Pablo de la Compagnie With Balls, aux Pays-Bas (photo Tristan Sadones)

Hélène Dutrieu, mi-géante mi-marionnette, une création originale à Tournai (photo Tristan Sadones)



Moment de tendresse entre géants sans frontières (photo Tristan Sadones)



Hélène Dutrieu, mi-géante mi-marionnette, une création originale à Tournai (photo Tristan Sadones)

La Louvière a pris part à l'aventure dans le cadre de « *Décrocher la Lune* ». Plus proches du public, par leur liberté d'action et de mouvement, ces marionnettes géantes peuvent être rapprochées des œuvres du *Bread & Puppet Theater* américain, véritable institution. Un parallèle peut aussi être établi avec les immenses géants et animaux articulés de la compagnie nantaise *Royal de Luxe*, mondialement reconnue, pour lesquels des centaines de milliers de personnes se pressent dans les rues le temps d'admirer ces spectacles féériques.



Bread & Puppet Theatre, États-Unis (photo Bread & Puppet Theatre)



Le Scaphandrier de la compagnie nantaise Royal de Luxe s'immerge complètement dans les eaux (photo Les Géants de Royal de Luxe)



Amérique du Sud

Le continent américain est impliqué de longue date dans le phénomène qui nous intéresse, avec de multiples formes de représentations. Au Brésil, les géants ont émergé pour la première fois en 1919 grâce à l'intervention d'un prêtre belge, Norberto Phalempin, dans la ville de Belém do São Francisco.

Aujourd'hui, ils sont des centaines à investir les rues de nombreuses villes, en particulier de l'état du Pernambouc, et les créations sont nombreuses chaque année. Le Carnaval de Zé Puluca dans la ville de Bom Conselho est particulièrement dynamique et compte bien valoriser sa culture au-delà des frontières nationales, voire continentales.



▼ Géants de Luján, Argentine, en 1936 (photo Archivo General de la Nación Argentina)



▼ Rita Hayworth & Manuel Puig, géants récents à Buenos Aires (photo Camila Rivero)

Dans les pays voisins, l'Uruguay et le Chili ont développé l'art de la marionnette géante grâce à des ateliers participatifs initiés par des Français. La ville chilienne de Talca a créé des géants traditionnels sur le thème de la nativité, vraisemblablement inspirés de l'Espagne. L'Argentine se distingue de la même façon, avec de nombreux géants inspirés directement du territoire espagnol. Parfois, des centres communautaires dédiés à la culture basque, castillane ou navarraise sont directement à l'origine de ces créations. Fait unique, la capitale Buenos Aires dispose même de répliques exactes des géants espagnols de Pamplona ; quant à la ville de Macachín, elle a reproduit à sa façon les quatre « Reyes de la Baraja » de Vitoria-Gasteiz (Pays-Basque).



▼ Géants de Santiago de Chile, Chili (Photo Felix Pá)



▼ Géants du centre catalan de Guayaquil, Équateur (photo Casal Català de Guayaquil)



▼ Géant de Montevideo, Uruguay (photo Les Grandes Personnes)

Le même schéma peut être relevé en Équateur. Toujours en Amérique latine, la Bolivie reste discrète avec peu de figurations durables. On peut cependant relever les géants Corpus et Genoveva à Baures et ceux de San Ignacio de Moxos. Si le Pérou entretenait visiblement une tradition autrefois, avec par exemple une géante attestée dans la procession de Lima, il l'a perdue aujourd'hui. Cependant, un passionné a recréé un couple de façon artisanale dans une petite ville non-loin de la côte pacifique sud, un cas qui reste isolé à ce jour.



▼ Géant du Carnaval de Zé Puluca à Bom Conselho, Brésil (photo Tiago Padilha)



▼ Arrivée des premiers géants brésiliens au début du 20^e siècle (Photo Guga Matos-Seturel-PE)

Enfin, le Venezuela et la Colombie ont développé des créations de géants autochtones. Le Carnaval de Negros y Blancos à Pasto a d'ailleurs légué au continent européen en 2012 une collection de figures animalières, de curieux cochons d'inde musiciens, toujours en vie aujourd'hui à Flobecq (Hainaut). Pour d'autres, il s'agit d'hommages de taille à des personnages importants dans la petite et la grande histoire de leur pays respectif, comme Francisco de Miranda à Caracas. Présents dans les cultures sud-américaines depuis bien longtemps, ils sont tantôt issus de traditions ancestrales, tantôt liés étroitement aux arts de la rue ou au monde du carnaval.



▼ Géants de Baures, Bolivie (Photo Revista Cultural de Concepción de Baures)

Arrivée des premiers géants brésiliens (Photo Guga Matos-Seturel-PE)

Amérique centrale et Amérique du Nord



Géants de San Juan Ostuncalco, Guatemala (photo Carlos Pérez)

Si l'on remonte vers l'Amérique Centrale, les géants ont également une place prépondérante au sein des traditions festives autochtones, et cela depuis très longtemps. Au Guatemala, « *El Baile de los Gigantes* » est une coutume ancestrale déjà mentionnée dans le texte mythologique maya du Popol Vuh et toujours pratiquée de nos jours. Le Costa Rica présente un dynamisme exceptionnel avec des centaines, sinon des milliers de « *mascaradas* » qui vibrent énergiquement au son des airs entraînants. Le Salvador a développé la création de figures féminines autour de Jocoro suite à la découverte d'ossements imposants en 1908.



Florentina de León, Nicaragua (Photo Intur León)



La Titina de San Sebastián, Porto Rico (Photo Jorge Barreto)

Au Honduras, on relève une tradition vivace autour de Comayaguas ou de Yuscarán. Le Nicaragua est une autre terre de géants, et particulièrement de géantes, dans des villes comme León où la plus grande d'entre elles, bien que statique, s'appelle Florentina et atteint les douze mètres.

Du côté des îles, des figurations notables sont relevées à Cuba, Haïti et Porto Rico. Vient ensuite le Mexique, une véritable explosion de couleurs grâce à l'univers des *majigangas* dont l'émergence remonte au 17^e siècle. Ces géants de papier-mâché arpentent aujourd'hui par centaines toutes sortes de festivités, dont le célèbre *Día de Muertos*, avec d'importants foyers de concentration dans les états de Guanajuato, Jalisco, Michoacán et Oaxaca.



Géants de San Miguel de Allende, Mexique (Photo Majigangas Allende)



Géants de Québec, Canada (photo Fêtes de la Nouvelle-France)

Plus au nord encore, le Canada se démarque avec d'imposants géants qui rendent hommage aux racines du pays. La culture amérindienne, les peuples matriarcaux, l'exploration de la Nouvelle-France et les légendes acadiennes sont quelques thématiques qui ont inspiré la ville de Québec pour concevoir des géants de toute beauté. Montréal dispose de son propre Saint-Patrick, fêté chaque année en mars. Au Nouveau-Brunswick, la géante Lili Tintamarre domine les foules du grand festival acadien de Caraquet. Les théâtres de l'Ontario ont aussi mis le cœur à l'ouvrage, avec notamment des géants animaliers à Toronto. Quant à ceux de Vancouver,



Saint-Patrick de Montréal, Canada (photo Graham Hughes - The Canadian Press)



Lili Tintamarre de Caraquet, Canada (photo Lana Arcemont)



Géants de San Antonio, Texas (photo Ventura&Hosta)



Les géants de Vancouver, Canada (photo Gaetan Nerinx)



Géants de Yuscarán (Photo Somos Honduras 504)

ils sont directement inspirés de la tradition belge. Les États-Unis forts de leur multiculturalité ont développé toutes sortes de géants inspirés d'autres cultures latino-américaines, européennes et asiatiques. Ils sont aujourd'hui documentés dans près de 25 états différents. On les trouve en Arizona, en Californie, en Caroline du Sud, en Floride, mais encore en Louisiane, dans le New Jersey, au Texas ou en Virginie. Ceux de Sonoma, près de San Francisco, sont de fidèles répliques des géants catalans de Mataró, nées au département linguistique de l'Université de Berkeley.



Géants de Vallejo, Californie (Photo Vallejo Giant Puppets)

Celui de Santa Clara, près de San José et toujours en milieu universitaire, représente le saint Ignace de Loyola. Albuquerque, au Nouveau-Mexique, a rendu hommage au métissage culturel avec des géants allégoriques d'une multitude de nationalités. Les texans de San Antonio sont le fruit d'un atelier participatif dirigé par des artistes catalans et incarnent le basketteur David Robinson, ainsi que la guitariste Lydia Mendoza.

En Virginie, ceux de Charlottesville représentent d'anciens présidents américains mais aussi le poète Edgar Allan Poe. Dans le Tennessee, Dolly Parton version géante fait la fierté de Knoxville. New York n'échappe pas à la règle avec de multiples représentations, dont les rois mages au cœur de Manhattan, et un géant d'inspiration chinoise appelé Zhongkui, imaginé par un théâtre de Brooklyn. Aux États-Unis, les géants font partie du sens de la démesure.



Dolly Parton de Knoxville, Tennessee (photo Cattywampus Puppet Council)



Zhongkui de New York, États-Unis (photo Tristan Sadones)

Géants d'Afrique

Le continent africain a fortement développé le modèle de la marionnette géante, aujourd'hui répandu dans une quinzaine de pays parmi lesquels l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Bénin, le Burkina-Faso, le Cameroun, le Cap-Vert, la Guinée-Bissau, Madagascar, le Mali, le Maroc, le Mozambique, le Sénégal, le Togo et la Tunisie.



Géants de Bordj Bou Arreridj, Algérie
(Photo Numidia culturelle)



Géants de Boromo, Burkina Faso
(Photo Les Grandes Personnes d'Afrique)

En Côte d'Ivoire, la capitale Abidjan a conçu des effigies impressionnantes en taille. Dans ces différents pays, des compagnies d'arts de la rue ont vu le jour pour animer ces géants lors de festivals. Bien souvent, des résidences participatives ont été menées par des compagnies cousines pour enseigner les techniques et développer les créations.

En août 2023, les marionnettes géantes de République Démocratique du Congo remportent d'ailleurs la médaille d'or lors des Jeux de la Francophonie à Kinshasa. Côté marocain, le « Marrakech du Rire » (festival international d'humour) a inspiré la création d'une géante à l'effigie de la comédienne française Chantal Ladesou. D'autres figurations marocaines rendent hommage à la culture berbère, dont les Touaregs, et les musiciens gnawa avec leurs instruments traditionnels.



Géants du collectif «Éclats de Lune» de Marrakech, Maroc
(photo Tristan Sadones)



Géants de Johannesburg, Afrique du Sud (Photo Hanna Paton)

En Égypte, le géant de la troupe « Kousha Puppets » du Caire représente Aragoz, héros populaire satirique. Ceux de Pigg's Peak, en Eswatini, font partie intégrante d'une campagne de sensibilisation à la grossesse précoce et ont vocation à libérer la parole sur des sujets parfois délicats. Beaucoup de ces géants, notamment ceux du Burkina-Faso et du Mali, aiment déambuler frénétiquement dans les rues des villes et villages africains à la rencontre des habitants. Au son de leurs instruments traditionnels, ils prouvent toute la richesse culturelle et artistique que l'on peut créer, parfois avec des moyens techniques et financiers très limités. Grâce à des savoir-faires ancestraux et des matériaux simples, de vraies merveilles gigantesques peuvent voir le jour.

Mais il faut également souligner l'existence de figurations tout à fait autochtones. Un exemple notable se trouve au Nigeria, avec le festival *Uzo-iyi* dans l'État d'Anambra. Chaque année, tous les villages se réunissent lors d'une célébration d'adoration de la déesse de la rivière, Idemili. Symboliquement, on y implore des précipitations suffisantes pour assurer le bon déroulement de la saison agricole à venir.

En plus de cela, des divinités et animaux géants (aigle, crocodile, éléphant) sont animés par les habitants, offrant à la fête une dimension spirituelle. Enfin, les Montois seront peut-être surpris d'apprendre l'existence d'un Doudou et d'un combat dit « Lumeçon » à Kinshasa !



Géants de Monastir, Tunisie (Photo Association Euro-Méditerranéenne pour la Culture & les Loisirs)



Géants de Pigg's Peak, Eswatini (Photo Philani Puppet's Road Show)



Géants de Tarrafal, Cap-Vert (Photo Jérôme Delmas)



Géants de Tuléar, Madagascar (Photo ONG Bel Avenir)

Géants de Johannesburg, Afrique du Sud
(Photo Hanna Paton)

Géants d'Asie et d'Océanie

L'Asie a développé depuis des centaines d'années des représentations de géants intimement liés à des rites et des coutumes qui forment un incroyable héritage culturel, mais de nouvelles vagues de figures plus modernes ont aussi enrichi les rangs ces dernières années.



Géants d'Oulan-Oude, au sud-est de la Sibérie, Russie (photo Oyuna Baturova)

En Azerbaïdjan, les géants de Bakou sont par exemple issus de fables épiques, de comédies musicales ou de dessins animés soviétiques. Ceux de Tbilissi, en Géorgie, sont des personnages du folklore traditionnel sous formes de marionnettes géantes. Si l'on se dirige vers l'Iran, on constate que ce pays a développé une culture gigantesque fabuleuse grâce à la mise en place d'ateliers participatifs d'abord dans la capitale, Téhéran ainsi qu'à Abadan. Aujourd'hui, on en retrouve dans d'autres villes telles que Bandar-e Anzali, Bušehr, Farsan, Ilam, Kashan, Khorramshahr et Yazd. Ces créations d'une merveilleuse variété rendent hommage à la culture populaire iranienne, avec des personnages légendaires, des musiciens traditionnels ou même des personnages emblématiques tels que Mr. Bean, Laurel, Hardy et Mario Bros. La même dynamique a permis l'émergence d'une vingtaine de géants en 2020 lors de l'Exposition universelle à Dubaï, aux Émirats arabes unis, ainsi que d'un couple à Mascate, la capitale du sultanat d'Oman, en 2023.



Géants de Bakou, Azerbaïdjan (photo Ramil Zeynolov)



Géants de Rafi Peer Theatre Workshop à Lahore, Pakistan (photo Rafi Peer Theatre)



Les géants d'Angono, énorme famille aux Philippines (photo Ryan Eduard Benald)

En continuant vers l'est, au Kazakhstan, les géants de Chymkent sont tirés de l'histoire politique nationale. De timides figurations sont aussi relevées en Ouzbékistan (festival de la soie et des épices) et au Pakistan (un atelier de théâtre). Plus au sud, l'Inde est un foyer particulièrement dense avec de très nombreux géants appelés « *Gaarudi Gombe* » liés aux rituels dans les temples de la province du Karnataka. Des danseurs les font vivre durant des représentations rituelles lors de grandes célébrations. C'est par exemple le cas au « *Mahatobhaara Sri Mangalaadevi Temple* » de la ville de Mangalore. Côté indonésien, les géants peuplent en abondance plusieurs îles : on les appelle *Ondel-Ondel* sur l'île de Java, *Barong Landong* sur l'île de Sumatra, sans oublier ceux de l'atelier « *Setia Darma House of Masks and Puppets* » sur l'île de Bali.

Jakarta est très concernée avec le folklore dansant *Betawi* qui met en scène un couple de géants, véritables icônes de la ville, notamment sortis pour accueillir des personnalités importantes. Un peu plus au nord, les Philippines conservent une tradition ancestrale importée par les colons espagnols. C'est surtout dans la ville d'Angono que le phéno-

mène reste très présent, avec plusieurs centaines de « *higantes* » qui rendent hommage à une multitude de personnes ayant œuvré de près ou de loin dans la vie collective, comme les anciens maires, les prêtres ou même la mannequin Herlene Budol.

Le Japon se démarque lui aussi avec une série de guerriers samouraïs autochtones qui seraient vieux de plus de 500 ans, et qui sont de sortie début novembre pour les fêtes dans les temples qui en assurent la gestion. Quant à ceux du « *Parque Español* » de Shima, montés sur piédestal dans leur parc à thème, ils ont été réalisés en Catalogne avant d'être exportés directement au Japon.

Enfin, le Cambodge et ses géants caritatifs, le médecin Victor Segalen à Hong Kong, les sud-coréens du « *Theatre Bom* » de Séoul et la belle Saama de Colombo, au Sri Lanka, méritent aussi d'être relevés. En revanche, l'Océanie reste relativement à l'écart du mouvement. Si quelques géants existent en Australie, c'est en nombre réduit. Dans le village de Mylor (près d'Adelaide), la géante celtique Petal est le meilleur exemple. Le *National Museum of Australia* à Canberra abrite aussi les géants de deux architectes, Walter et Marion Griffin, à qui l'on doit le design original de la capitale australienne.



Géants du Temple de Mahalingeshwara, Inde (photo Sudhir Ninjur)



Géants du Theatre Bom de Séoul, Corée du Sud (photo Theatre Bom)



Ondel-Ondel, folklore Betawi, tradition vivace à Jakarta, Indonésie (photo Gunawan Kartapranata)



Petal de Mylor, Australie (photo Darren Bayley)



Saama, géante de Power of Play à Colombo, Sri Lanka (photo Power of Play LTD)



Yagorodon de Nichinan, Japon (photo Mairie de Nichinan)



Parniyan & Mojtaba, géants de Yazd, Iran (photo Hi Puppet)

Géants d'Europe

L'Europe est sans aucun doute le berceau par excellence du phénomène gigantesque, et cela depuis le Moyen-Âge. Les géants y forment aujourd'hui un univers festif d'une richesse exceptionnelle grâce à quelque 24 pays qui utilisent ces figures dans leur vie culturelle. Cortèges de géants, ducasses, festivals, carnivals, parades de tous les thèmes, manifestations et arts de la rue... tout leur est prétexte à investir les rues des villages et des villes. L'Europe en abrite plus de 15.000.



Couple de géants typiques de Viana do Castelo, Portugal (photo Tristan Sadones)



Boel & Nölle, un duo de chanteurs à Aarle-Rixtel, Pays-Bas (photo Tristan Sadones)

Au niveau historique, le Portugal peut être considéré comme la nation où l'on trouve la première trace possible d'un géant processionnel dès le 13^e siècle. Rapidement, l'Espagne emboîte le pas et voit des héros bibliques investir les processions religieuses dans des villes telles que Barcelone (1424) et Séville (1496). Au cours du Moyen-Âge, les géants gagnent de nombreuses contrées dans toute l'Europe. En l'an 1676, preuve s'il en faut que l'usage des géants avait largement dépassé les frontières, un Goliath est même attesté à Moscou ! La région des Hauts-de-France reste de nos jours un foyer important d'activité de géants. Ceux de Cassel ou Douai y sont des célébrités. Mais on en retrouve aussi dans tout le reste du pays, de façon sporadique, comme en Auvergne, en Bretagne, en Île-de-France, dans les Pays de la Loire ou les Pyrénées. Même les départements outre-mer, comme la Guadeloupe, possèdent quelques effigies.



Elisabeth Christine von Braunschweig-Wolfenbüttel, impératrice germanique et géante de Wolfenbüttel, Allemagne (photo Tristan Sadones)



Mata et Grifone, géants italiens typiques de San Costantino Calabro (photo Frédéric Sadones)



Famille de géants d'Oisterwijk et ses villages, Pays-Bas (photo Tristan Sadones)



Fonsou, symbole de la fleur de gentiane à Picherande, village d'Auvergne, France (photo Tristan Sadones)



Mariage des géants du Mans, France (photo Tristan Sadones)

Pour ce qui concerne la Belgique, parmi les plus anciens géants de notre pays, ceux d'Anvers, d'Ath, de Namur et de Nivelles figurent en bonne place, au sein d'une famille plus diversifiée que jamais. Aujourd'hui, les rangs ont pris une ampleur considérable avec plus de 15.000 géants recensés en Europe. Ils sont près de 10.000 en Espagne, 2400 en Belgique, 1800 en France, ou encore 500 en Italie, 300 au Portugal, 180 au Royaume-Uni, 60 aux Pays-Bas, 50 en Hongrie, 30 en Allemagne. L'Angleterre abrite d'ailleurs Christopher, le plus ancien géant processionnel conservé dans un musée à Salisbury. Ceux de la Ville de Londres, Gog et Magog, participent chaque année au Lord Mayor's Show.

L'Espagne, avec la plus grande quantité de figures, est un paradis des géants. La Catalogne est réputée pour la prestance de ses géants, avec une qualité sculpturale exceptionnelle et de riches atours. En Castille, de vastes familles historiques existent dans des villes comme Burgos, Grenade, Pampelune, Saint-Jacques-de-Compostelle, Saint-Sébastien, Ségovie, Tolède ou Valence. La capitale, Madrid, n'est pas épargnée. Ils ne sont pas moins présents aux Îles Baléares (y compris Ibiza), aux Îles Canaries (où ils sont appelés papagüevos) et même dans les villes autonomes espagnoles de Ceuta et Melilla, sur le continent africain.



La sainte Olga de Kiev, première géante ukrainienne (photo Tristan Sadones)



Le roi de feu et la reine des glaces, géants de Norrköping, Suède (photo Tjása Lucia Gusfors)



Les Beatles de Liverpool, Royaume-Uni (photo Tristan Sadones)



Les géants du Nord, terre de traditions (photo Tristan Sadones)



Les musiciens et divas du Mortal Orchestra, géants de North Shields, Royaume-Uni (photo Tristan Sadones)



Un cortège de géants en Catalogne espagnole (photo Tristan Sadones)

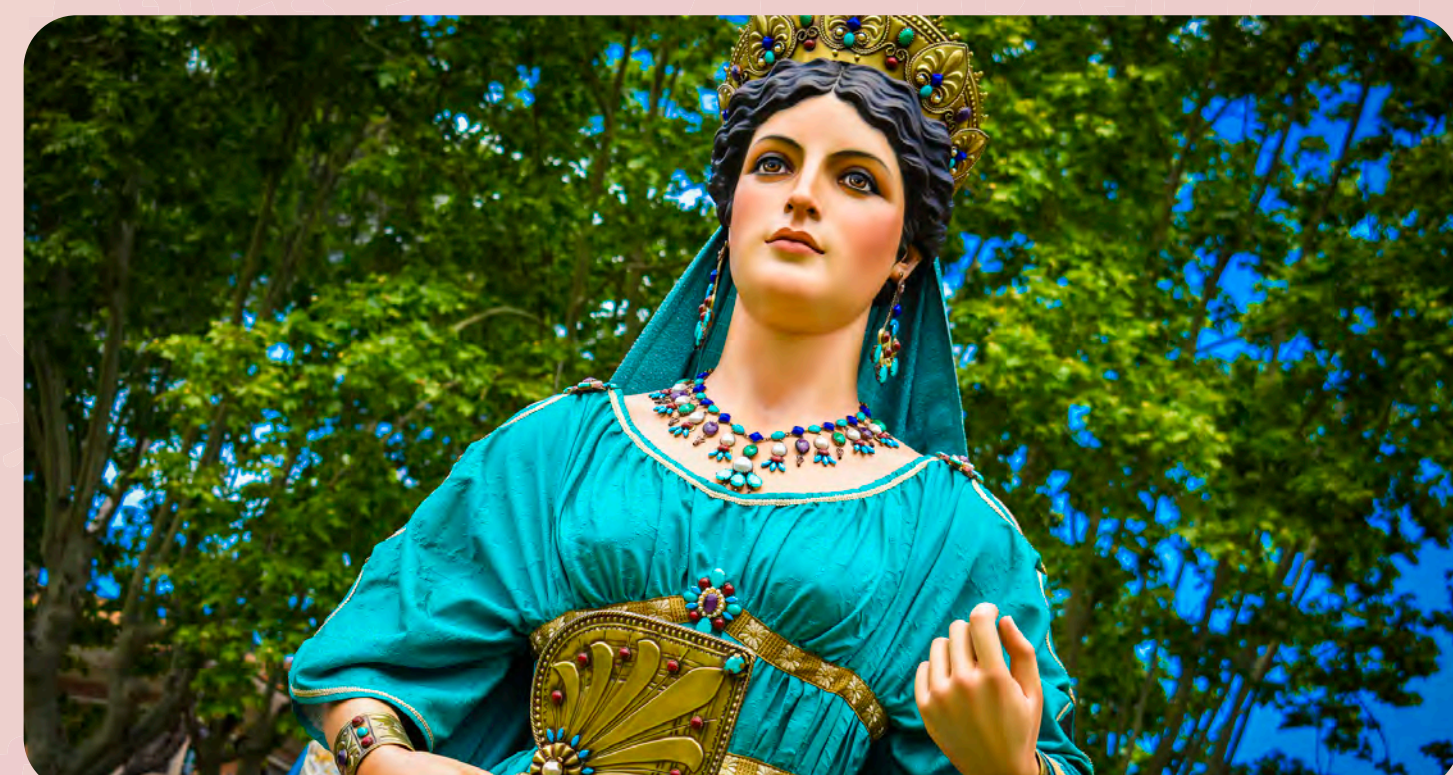


Le roi des maures et la dame blanche, géants de Sant Julià de Lòria, principauté d'Andorre (photo Tristan Sadones)

On en retrouve aussi dans de moindres proportions en principauté d'Andorre, en Autriche, au Danemark, en Irlande, en Lituanie, au Luxembourg, en Norvège, en Pologne, en Roumanie, en Suède, en Suisse, en Tchèque et en Turquie, sous des formes diverses. Les pays des Balkans restent cependant, pour la plupart, très à l'écart du phénomène. En septembre 2023, Volodymyr et Olga, les deux premiers géants ukrainiens de Kiev, ont été présentés dans le cadre des Fêtes de la Mercè à Barcelone. Et si l'on explore la Russie, hormis ceux de Moscou et de Saint-Petersbourg en milieu théâtral, de superbes géants en costumes traditionnels peuvent être trouvés... jusqu'en Sibérie !



Les rois mages de Toruń, Pologne (photo Tristan Sadones)



La beauté d'une géante catalane nouvelle génération à Llinars del Vallès, Espagne (photo Tristan Sadones)



Reuze Papa de Cassel, célèbre dans les Flandres françaises (photo Tristan Sadones)



Vicenta et Manel de Castellbisbal, Catalogne espagnole (photo Tristan Sadones)



Un cortège de géants dans le Nord de la France (photo Tristan Sadones)

Géants de Bruxelles et de Flandre



▼ Baptême du géant Pierre Vliegen à Herk-de-Stad, Limbourg (photo Tristan Sadones)

En région Bruxelles-Capitale, de nombreuses communes conservent encore au moins un couple de géants, quand il ne s'agit pas de familles complètes. Anderlecht, Saint-Josse-ten-Noode ou Woluwe-Saint-Lambert ont relancé la tradition ces dernières années. Et dans la ville de Bruxelles, les festivités du *Meyboom* avec ses *Poepedroegers* (littéralement porteurs de poupées), le traditionnel *Ommegang* et ses géants Saint-Michel & Sainte-Gudule, tout comme le quartier Bruegel-Marolles, riche d'une collection impressionnante de colosses, sont encore très impliqués dans le phénomène. Tout autour de la capitale, les deux provinces brabançonnaises hébergent aussi des trésors de patrimoine.



▼ Eli De Rijck relance la tradition des géants à Gand (photo Tristan Sadones)



▼ Gust et Wieze, géants typiquement flamands à Eeklo, Flandre-Orientale (photo Tristan Sadones)

En Brabant-Wallon, les géants nivellois sont parmi les plus vieux du royaume. Pécrot a rendu hommage à Laurel et Hardy. La cité universitaire de Louvain-la-Neuve célèbre chaque année sa propre Ducasse d'Ath avec des répliques artisanales du couple Goliath. Quant aux géants de Walhain, ils disposent de jumeaux dans le Wisconsin, aux États-Unis ! Côté Brabant-Flamand, on relève une belle diversité, d'un nain de jardin géant à Drogenbos jusqu'à une magnifique reine polonaise à Louvain en passant par une large famille de dix-huit géants répartis dans tous les villages de la commune de Landen et un Saint-Martin équestre à Vissenaken. Vient ensuite la Flandre-Orientale, berceau important de la culture populaire des géants, où ils sont le plus nombreux côté flamand.



▼ Jacques Brel, alias Le Grand Jacques, géant à Bruxelles (photo Tristan Sadones)



▼ John van't Geleeg & Mieke van den Groenenhoek, créés en Espagne, géants de Wilrijk (Anvers) (photo Tristan Sadones)



▼ Janagold et Conference, hommage aux fruits à Sint-Truiden, Limbourg (photo Tristan Sadones)

avec leurs géants anciens. Beveren, Deinze, Grembergen ou encore Lokeren abritent d'importantes familles. Sint-Niklaas a donné naissance à un impressionnant Saint-Nicolas, et son Père Fouettard. Si Gand a autrefois connu une infinité d'effigies, le phénomène s'est essoufflé mais tend à reprendre du service depuis peu à l'occasion des Gentse Feesten.



▼ Le Cheval Bayard ne sort que tous les dix ans à Dendermonde, Flandre-Orientale (photo Tristan Sadones)



▼ Les géants de la Procession du Saint-Sang de Bruges, Flandre-Occidentale (photo Tristan Sadones)



▼ Les géants populaires du Meyboom, tradition multiséculaire à Bruxelles (photo Tristan Sadones)



▼ Manten et Kalle de Zaffelare, Flandre-Orientale (photo Tristan Sadones)

La ville de Dendermonde et sa région font partie de l'aventure depuis plusieurs centaines d'années, avec notamment un trio de géants historiques, et un Cheval Bayard adulé par la population qui ne sort que tous les dix ans ! D'autres communes comme Geraardsbergen et Wette- ren se démarquent



▼ Saint-Michel, Le Dragon et Sainte-Gudule de la procession de l'Ommegang de Bruxelles (photo Tristan Sadones)

Vers la côte belge, la Flandre-Occidentale n'est pas moins concernée. Bruges a vu naître un groupe de géants hussards, et la procession du Saint-Sang fait aussi défiler des personnages féroces. Ettelgem, Moorslede ou Roeselare ont créé des géants cyclistes. Dans le musée de Damme, Tijn Uilenspiegel et sa compagne Nele sont tirés de la célèbre légende de Charles De Coster. Et sur le littoral, depuis De Panne jusqu'à Heist-aan-Zee en passant par Blankenberge et Wenduine, un grand nombre d'effigies rendent hommage au monde de la pêche. La ville de Nieuwpoort quant à elle abrite ni plus ni moins que le plus grand géant porté du monde. Du haut de ses 10,40m, avec 24 porteurs pour soulever ses 750 kilos, Jan Turpijn impressionne.

Direction la province d'Anvers, où les villes de Duffel, Lier et Mechelen conservent de vastes familles de nobles géants historiques. À Borgerhout, la tradition a pris le pari de la modernité avec des géants élaborés de toutes pièces par les enfants et communautés locales. Turnhout a non-seulement réalisé tout un jeu de cartes (rois, reines et valets de cœur, de carreau, de pique et de trèfle) mais aussi un grand groupe de dix-neuf géants villageois, très proches du public, comprenant, le facteur, le curé, le champêtre ou encore le pompier. Ceux de la ville d'Anvers, majestueux sur leur char, sont Druoon Antigoon et la déesse Pallas Athena.

Enfin, le Limbourg reste discret. Si ceux d'Has-selt sont toujours en vie, ceux de Genk sont tombés en désuétude. Ceux de Leopoldsburg sont toujours actifs lors du carnaval, et ceux de Sint-Truiden (qui personnifient diverses variétés de pommes et de poires) se montrent de temps en temps. Faute de bénévoles et de relève, nombre de géants limbourgeois peinent hélas à survivre. Et le problème s'accroît sans cesse : la relève manque à l'appel.



▼ Meester Casimir et Zuster Teodora, géants paroissiaux à Buken, Brabant-Flamand (photo Tristan Sadones)



▼ Saint-Nicolas et son Père Fouettard à Sint-Niklaas, Flandre-Orientale (photo Tristan Sadones)



▼ Tijn Uilenspiegel et Nele de Flandre, géants d'elles hébergés au musée de Damme (photo Tristan Sadones)



▼ Un cortège sur la côte avec les géants pêcheurs de Blankenberge, Flandre-Occidentale (photo Tristan Sadones)

Géants de Wallonie

À l'heure actuelle, des géants existent dans près de 270 localités réparties dans toutes les provinces de Wallonie. Si le foyer le plus actif reste le Hainaut occidental et notamment la région d'Ath, avec sa célèbre Ducasse, nos géants de cortèges et de carnivals sont présents jusqu'à l'extrême sud du pays. Dans le Hainaut, en plus d'Ath, les régions de Lessines et de Tournai sont particulièrement dynamiques. Certains géants de Lessines rendent hommage au travail des ouvriers dans les carrières de porphyre. On y retrouve aussi un géant du peintre René Magritte, avec Le Thérapeute, l'une de ses œuvres. Dans la même ville, le chanteur Lou Deprijck a découvert son géant de son vivant.



Azalia et Douda au carnaval de Barvaux-sur-Ourthe, Luxembourg (photo Tristan Sadones)



Boule et Boulette, géants d'Halloween à Gaurain-Ramecroix (photo Tristan Sadones)

À quelques kilomètres de là, la belle Angélique du village d'Ogy représente une cueilleuse de plantes médicinales, et est décorée de plantes et de fleurs fraîches à chaque sortie. Ceux de Tournai, toute une famille de géants historiques, comprennent Reine Tournay (allégorie de la ville) mais aussi Christine de Lalaing, princesse d'Épinoy et même le roi soleil Louis XIV. Symbole de la souveraineté mérovingienne, le géant Clovis est l'un des derniers-nés à Tournai. Certains colosses sont entourés d'un folklore qui leur est propre, comme le sabbat des sorcières à Ellezelles, et les géantes Quintine et Malfada, ou ceux de Gaurain-Ramecroix qui se montrent exclusivement lors de la fête d'Halloween.



Géants de l'école de Waterloo, Brabant-Wallon (photo Tristan Sadones)



Job, Titine et Dédé de Seneffe, Hainaut (photo Tristan Sadones)



Les géants en milieu universitaire à Louvain-la-Neuve, Brabant-Wallon (photo Tristan Sadones)

Côté animalier, le Dragon de Mons et son combat dit « Lumeçon » restent des célébrités. Le Brabant-Wallon conserve de belles familles à Grez-Doiceau, Villers-la-Ville ou Wavre mais on y relève de nombreuses pertes : Jean de Maret, Dame Aveline de Sart-Dames-Avelines ou Jean du Bailli de Braine-le-Château ont disparu depuis longtemps. Et dans des villes comme Jodoigne ou Rixensart, certains attendent simplement un avenir meilleur, endormis dans les entrepôts communaux.

En province de Liège, il était inévitable que Tchanchès et Nanesse deviennent les géants de l'Outremeuse. Ils sont accompagnés d'un Commissaire Maigret, d'une Marianne, d'un Charlemagne et même d'un Saint-Lambert.

À Verviers et La Reid, Jean Bihin représente un homme dont la taille était exceptionnelle. Tilff conserve un folklore particulièrement riche avec plusieurs géants portés entourés de vastes groupes de « djâles » et de « porais ». Les Blancs-Moussis de Stavelot, la Hoûre du carnaval d'Eben-Emael, le couple Boudin et Boudinette à Welkenraedt et le Ridodoye de Cheratte partagent tous une apparence originale, amusante ou mystérieuse.



Jean Bihin était déjà un humain de taille à La Reid, Liège (photo Tristan Sadones)



L'Archer de Bois-de-Lessines et Angélique d'Ogy, une histoire d'amour en perspective, dans le Hainaut (photo Tristan Sadones)



Le Cheval Bayard d'Ath (photo Hugo Honoré)



Le Dragon du combat dit Lumeçon à Mons, Hainaut (photo Tristan Sadones)



Quintine et Malfada au Sabbat d'Ellezelles (photo Tristan Sadones)



Les géants de la Ducasse d'Ath, Hainaut (photo Tristan Sadones)

On relève aussi des rugbymen à Berneau, à Liège et un cycliste à Momalle. Enfin, la province luxembourgeoise reste discrète dans ses activités. Ceux d'Arlon, Barvaux-sur-Ourthe, Bastogne, La Roche-en-Ardenne, Marche-en-Famenne, Martelange continuent à fréquenter le carnaval.

Ceux de Vielsalm participent à la Fête des Myrtilles, ceux de Saint-Hubert sont de sortie à la Pentecôte et ceux de Virton à la Foire aux Amoureux.

À Marbehan, six magnifiques petits géants sont aussi inaugurés en août 2024. Tout au long de l'année, les géants de Wallonie ravissent les petits et les grands. Et Namur, dans tout ça ?



Les géants du carnaval de Marche-en-Famenne, Luxembourg (photo Tristan Sadones)



Lubin et Annette, géants oubliés dans la cité thermale de Spa, Liège (photo Tristan Sadones)



Quiquene del vi Tchestia & Dionsef d'Améric devant les ruines du château de Walhain, Brabant-Wallon (photo Tristan Sadones)



Maladrée et Gobiery, impressionnants géants en sommeil de Jodoigne, Brabant-Wallon (photo Tristan Sadones)



Tchanchès, Nanesse et leurs amis, géants de l'Outremeuse à Liège (photo Tristan Sadones)

La tradition en province de Namur



Goliath et Madame Goliath de Namur, têtes originales de 1906 (photo Tristan Sadones)

C'est à Namur que voit le jour le premier géant processionnel de la province, en 1458, avec le héros biblique Goliath. En 1518, on lui donne une épouse, et une première fille en 1540. Avant la fin du XVI^e siècle, la famille compte désormais trois enfants. À la fin du XIX^e siècle, les géants namurois tombent dans l'oubli et périssent au fond d'un grenier. Mais grâce à la magie du folklore, ils ressuscitent en 1906 et sont toujours bien vivants aujourd'hui grâce à la passion d'un groupe de bénévoles, qui les font danser à Namur et dans toute la Belgique.

C'est aussi au XX^e siècle que l'on voit naître des géants dans de nombreuses localités de la province. Les premières créations sont situées à Jemelle (Natole en 1930), Tamines (Willlaume III, Agnès de Jupplen, Jean de Sacquespée et Louise d'Argenteau en 1936) et Florennes (Godefroid d'Ardenne en 1937). Dans les années 1950, ils apparaissent à Auvélais, Ciney, Dinant et Gembloux.

Les années 1980 (Aische-en-Refail, Ernage, Falisolles, Heer-sur-Meuse, Lonzée, Malonne, Petigny) sont très prolifiques. À partir des années 1990, les créations se font plus rares.

Aujourd'hui, certains géants peinent à survivre, faute de bénévoles, d'intérêt de la population, d'événements pour leur offrir un cadre d'activité ou encore d'un espace de stockage adéquat. Ils sont une cinquantaine, aux quatre coins de la province, à arpenter les cortèges de géants, manifestations carnavalesques et autres événements folkloriques. Plusieurs localités comme Dinant et Gembloux perpétuent l'organisation de cortèges permettant de les réunir en nombre.

Niveau animalier, on peut citer l'énergie extraordinaire des *Limotches*, sortes de vaches folles, qui animent plusieurs villages de la vallée de la Sambre, comme Aïsemont, Bambois, Le Roux, Nèvremont et Vitriaval. Cette coutume est très ancienne et offre un parallèle intéressant avec les animaux totémiques de l'Hérault, dans le sud de la France.

À l'heure de cette exposition, les géants de Bovesse, Ciney, Han-sur-Lesse, Houyet, Liernu ont perdu le goût de la fête et sont en stockage, en attente d'un avenir meilleur, parfois en mauvais état ou incomplets. Quelques projets de créations et de résurrections sont aussi dans les cartons : on espère les voir aboutir.

Parfois, un regain d'intérêt soudain retombe aussi vite. De tels projets nécessitent généralement des moyens financiers, techniques, logistiques mais aussi du soutien humain : des bénévoles prêts à consacrer du temps aux sorties et à l'entretien des géants, ce qui, avec les crises que nous connais-



Joseph et Marie de Tarcienne (photo Tristan Sadones)



Fiffine de Wanlin (photo Stéphane Reynders)

sons, devient parfois difficile. Dans certains cas, les têtes sont les seuls vestiges de géants qui étaient autrefois l'âme d'un village. C'est le cas à Tarcienne, où les têtes des géants locaux Joseph et Marie ont passé une trentaine d'années dans un grenier alors que les structures d'osier, pourries avec le temps, ont fini leur vie sur un grand feu.

Les têtes des géants de Nismes, faute d'une continuité au sein de leur association, ont été confiées à la Maison des Géants d'Ath où elles servent désormais à des expositions. D'autres géants, hélas, n'ont pas résisté à l'épreuve du temps et n'existent plus du tout. Heureusement, les archives restent et permettent d'admirer d'émouvantes photos anciennes où sont visibles ces géants du passé.



Zaza et Jeff de Houyet (photo Alain Dagrin)



Gustave de Wanlin (photo Stéphane Reynders)

Galerie de portraits de géants namurois



ANDENNE - Martin II
(photo Cédric Fourmarier)



AUVELAIS - Jean le Porion
(photo Tristan Sadones)



AUVELAIS - La Marquise des Ternes
(photo Tristan Sadones)



AUVELAIS - Marie d'el Potée
(photo Tristan Sadones)



AUVELAIS - Maxence T'Chot Meunier
(photo Tristan Sadones)



AISEMONT - Céline la Limotche
(photo Christian Boudart)



CINEY - Rigaud de Corbion, La Rouquine,
Jean de Hallay (photo Tristan Sadones)



COUVIN - Poldine & Zante
(photo Tristan Sadones)



COUVIN - Watrquet & Pironie
(photo Tristan Sadones)



DINANT - Adolphe Sax
(photo Tristan Sadones)



DINANT - Guinguet & Cafonette
(photo Tristan Sadones)



DINANT - Le Cheval Bayard
(photo Tristan Sadones)



DURNAL - Martin Pahaut & Pierrette
(photo Tristan Sadones)



EMÉNES - Le Chevalier Lambert
(photo Tristan Sadones)



ERNAGE - Joseph & Mathilde
(photo Tristan Sadones)



FALISOLLE - Joseph & Olga
(photo Tristan Sadones)



HAN-SUR-LESSE - Hyacinthe le Guide,
La Blonde de Han, Skirkou, Ayette la Cireuse
(photo Cédric Fourmarier)



HEER-SUR-MEUSE - Minouchette
& Minouche (photo Cédric Fourmarier)



LE ROUX - Marguerite la Limotche
(photo Christian Boudart)



LONCÉE - Catherine Prunet
(photo Tristan Sadones)



MALONNE - Gérard-Joseph Bach
& Gribousine (photo Tristan Sadones)



MOUSTIER-SUR-SAMBRE - Li Ma
(photo Tristan Sadones)



MOUSTIER-SUR-SAMBRE - Li Pa
(photo Tristan Sadones)



NAMUR - Gamine & Gamin
(photo Tristan Sadones)



NAMUR - Gath
(photo Tristan Sadones)



NAMUR - Goliath & Madame Goliath
(photo Tristan Sadones)



NÈVREMON - La Limotche
(photo Christian Boudart)



OLLOY-SUR-VIROIN - Chebette
(photo Christian Boudart)



PETIGNY - Belle Fleur
(photo Tristan Sadones)



PETIGNY - Cédémon
(photo Tristan Sadones)



PETIGNY - Marie Pitou
(photo Tristan Sadones)



PETIGNY - Pitou
(photo Tristan Sadones)



PRESLES - La Lum'rodge
(photo Christian Boudart)



PRESLES - La Petite Lum'rodge
(photo Christian Boudart)



PROFONDEVILLE - Guillaume & Têteche
(photo Tristan Sadones)



SAUVENIÈRE - Trichounette
(photo Tristan Sadones)



VELAINE-SUR-SAMBRE - Obélix
(photo Tristan Sadones)



VERVÉS-SUR-VIROIN - Johan Simon
(photo Christian Boudart)



VITRIVAL - La Limotche
(photo Christian Boudart)

Géants



Les géants disparus de la province de Namur



▼ Barbe Porquin et Jean de Roly de Roly
(photo Maison de Village de Roly)



▼ Bâtisse et Lisa de Tamines (photo Archives Maison des Géants)

En 1991, un nouveau géant appelé « dJOBinauche » y voit aussi le jour, mais son existence sera brève. Ceux de Weillen, dans un contexte insolite, furent les stars du film « La Cinquième Saison » avant de périr dans les flammes au cours du tournage, pour lequel ils étaient spécialement confectionnés.



▼ dJOBinauche, géant éphémère de Mettet en 1991 (photo Jean-Pierre Estievenart)



▼ Joseph & Françwès de Namur
(photo Archives Maison des Géants)

À Rochefort, les deux géants présentés en août 1961 étaient installés sur un immense landau. Ils disparurent aussi vite. Les géants historiques de Tamines, (Willaume III, Agnès de Jupplen, Jean de Sacquespée et Louise d'Argenteau) créés en 1936, ont précédé Taminette, Bâtisse et Lisa vers une fin certaine. Quatre géants imaginés par la jeunesse de Fosses-la-Ville, de même que ceux de Treignes ainsi que la géante Marie de Liernu, n'ont pas été conservés.



▼ Flavionnot de Flavion (photo Maison des Géants)



▼ Floyon et Floyonnette de Flavion
(photo Archives Maison des Géants)

Celui de Florennes, un superbe Godefroid d'Ardenne érigé en 1937, aurait été vu pour la dernière fois à l'arrière d'un cinéma. Deux des géants à l'effigie de Churchill, Roosevelt et Staline, créés pour le cortège de libération de Namur en 1945, sont ensuite adoptés par Wépion et relookés en un cuisinier, et une « Madame Fraise » ; plus tard, des inondations leur seront fatales. Toujours à Namur, les personnages populaires Francwès et Marie devinrent géants, avant de disparaître aussi vite.



▼ Godefroid d'Ardenne de Florennes
(photo Archives Maison des Géants)



▼ Jacques Emmanuel de Vedrin
(photo Bruno Barbençon)

Ceux de Naninne, Barnum et Pélagie, n'ont jamais été revus après des années d'inactivité, de même que le géant Jacques Emmanuel de Vedrin et ceux du festival « Le Temps des Cerises » à Floreffe, un homme et un oiseau. À Flavion, le couple Floyon et Floyonnette ainsi que leur enfant Flavionnot ont été tristement détruits. Dans le village de Roly (Philippeville), toute une famille a déménagé vers la province de Hainaut pour une vie meilleure. Gustave et Fifine de Wanlin subsistent partiellement mais sont en bien piteux état.

Quant à ceux de Nismes (Viroinval) et Tarcienne (Walcourt), il n'en reste que les têtes. Celui du village de Schaltin, lui aussi disparu, s'appelait Remacle et avait été conçu à partir d'une carcasse d'osier récupérée un peu plus tôt à Havelange.



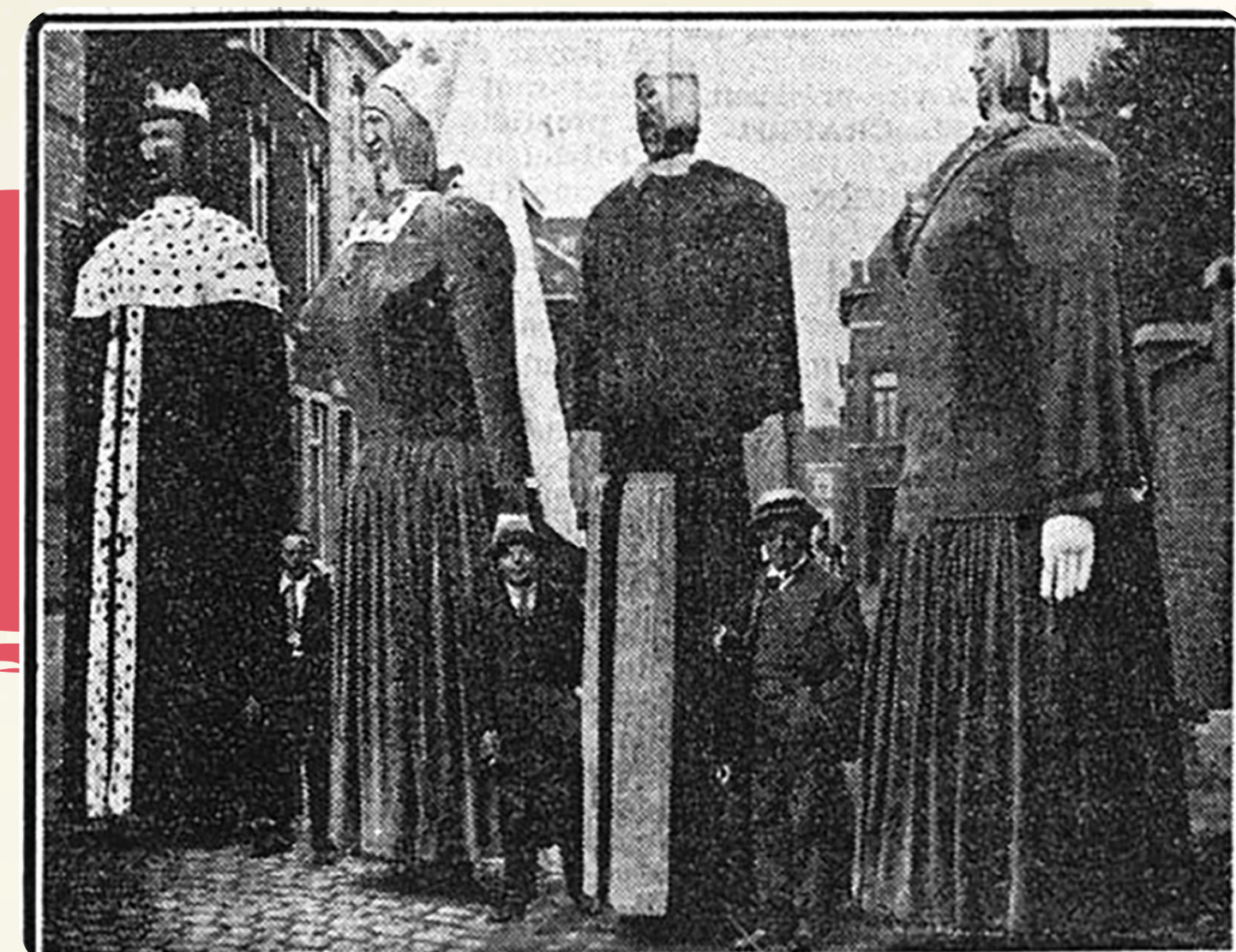
▼ Gustave et Fifine de Wanlin (photo Michèle Collard)



▼ Pimpurniaux, première génération, géant de Tamines
(photo Archives Maison des Géants)



▼ Les géants de Weillen, créés pour un tournage
(photo Archives Maison des Géants)



▼ Willaume III, Agnès de Jupplen, Jean de Sacquespée et Louise d'Argenteau de Tamines
(photo Archives Maison des Géants)

Mais alors, y avait-il aussi des géants à Havelange ? Un projet lancé par le Centre Culturel d'Havelange a en effet permis de remettre en lumière l'existence de plusieurs géants dans la commune, y compris dans ses villages, tels que Jeneffe et Miécrot. Petit à petit, tout un groupe de géants du passé a été remis au jour à travers la collecte minutieuse d'archives. Tous semblent avoir disparu aujourd'hui, seul en subsiste le souvenir.



▼ Les géants de Fosses-la-Ville (photo Archives Maison des Géants)



▼ Taminette de Tamines (photo Wiki Braine-l'Alleud)



▼ Madame Fraise et Le Cuisinier de Wépion (photo Musée de la Fraise de Wépion)



▼ Toine et Hilde de Treignes
(photo Corinne Sandfurth)



▼ Remacle de Schaltin
(photo Archives Maison des Géants)



▼ Vestiges des géants du Festival du Temps des Cerises de Floreffe (photo Festival du Temps des Cerises)

La nécessité de la relève



▼ Dans les ateliers spécialisés, de nouveaux personnages continuent à voir le jour (photo Tristan Sadones)

Malgré la popularité des géants notamment en Belgique, leur avenir est relativement menacé par le manque de bénévoles et de porteurs pour leur donner vie. Les temps changent, les générations vieillissent, et de nombreuses associations sont confrontées à un problème de taille : l'absence de relève, en particulier de jeunes, pour reprendre le flambeau.

Aujourd'hui, plus que jamais, les géants ont besoin de bras pour assurer leur entretien et les sorties. Un peu partout, des associations ont été contraintes à la dissolution. Aux Pays-Bas, où les groupes de géants perdurent avec une grande difficulté, l'exemple d'Hilvarenbeek est particulièrement éloquent : avec le cœur lourd, en raison de la pénurie de bénévoles, la magnifique ambassadrice locale Hildewaris a été mise à la retraite forcée, un sommeil dont elle ne pourrait bien jamais se réveiller.



▼ Géants endormis sous la poussière dans un entrepôt communal (photo Tristan Sadones)



▼ Jef du Tram, avec son créateur Paul Vankueken, et le géant à son effigie dans un jardin du Brabant-Flamand (photo Tristan Sadones)



▼ La tête du Hurlu de Mouscron, celui qui fut autrefois l'un des plus grands géants d'Europe, à l'abandon dans la nature (photo Tristan Sadones)



▼ Pour que les géants dansent, ils ont besoin de porteurs (photo Tristan Sadones)

Parfois, un manque d'intérêt notable se fait ressentir de la part de la population envers les géants. Pour cela, il est nécessaire de dépoussiérer leur image auprès des jeunes générations. Les aléas politiques et économiques sont aussi des dangers. Il suffit parfois d'une élection pour que les géants en subissent les conséquences. Les subsides ne sont plus attribués de la même manière, les festivités s'arrêtent, les tensions apparaissent, et les géants paient les frais de ces tourmentes dont ils se relèvent souvent, mais pas toujours. Ainsi, le message est clair : ces géants doivent être protégés. Ils représentent la richesse humaine sous toutes ses formes. Pour les décennies et les siècles à venir, on leur souhaite d'évoluer et d'accompagner les générations les unes après les autres, comme ils l'ont fait depuis la nuit des temps jusqu'à présent.

Les géants n'ont pas fini d'émerveiller, car ils sont aujourd'hui devenus de véritables porte-paroles de la société. Et pour entretenir ce trésor de patrimoine universel, les nouvelles générations doivent être mises à contribution dès le plus jeune âge. D'abord, en découvrant leur culture, leurs racines. Ensuite, en prenant part à des activités sociales pour développer de nouvelles idées.



▼ La pédagogie est fondamentale pour faire connaissance avec le patrimoine (photo Tristan Sadones)



▼ Le bain de jouvence à Watermael-Boitsfort, où comment l'entretien de l'osier devient une tradition annuelle (photo Tristan Sadones)

Enfin, en prenant conscience, tout en grandissant, de l'importance de perpétuer ces liens uniques. Il n'est jamais trop tard pour entrer dans la danse, que ce soit dans les traditions au sens large, ou même sous les jupes des géants. Nos chers emblèmes seront ravis de découvrir de nouveaux visages à l'intérieur de leurs paniers d'osier, parce que l'expérience est non-seulement enrichissante humainement, mais aussi parce que le sentiment d'offrir de la joie au public est unique. Les géants du monde vous invitent toutes et tous à les rejoindre dans leur univers fabuleux, en famille, entre amis, et à partager de la culture.



▼ Têtes de géants du passé dans une chapelle désaffectée en Flandre-Orientale (photo Tristan Sadones)



▼ Un géant à l'abandon à Leuze-en-Hainaut (Hainaut), aujourd'hui détruit (photo Tristan Sadones)



Un cadeau de taille à Criel-sur-Mer



Sénéchal d'Havelange en 1978 (Photo Dany Gossart)



Sénéchal au Corso fleuri 1 juillet 1997 - le millénaire du comté d'Eu (Photo Françoise Lallemand)

Parmi les deux géants qui avaient vu le jour à Havelange, l'un d'eux ne restera pas éternellement sur le territoire belge. Trois mois seulement après sa première apparition publique à Havelange, le Sénéchal d'Havelange est offert en cadeau à Criel-sur-Mer de façon définitive. Une façon gigantesque d'honorer un jumelage de plus en plus fédérateur entre les deux communes. Le géant prend part au corso fleuri de Criel-sur-Mer en 1966. M. Lelong, créateur du géant, était d'ailleurs impliqué de longue date avec sa famille dans les actions du jumelage. La même année, le géant défile donc sur le territoire français, sa nouvelle demeure.

En 1967, le colosse est de retour pour une nouvelle édition du corso fleuri. En 1978, une photo noir et blanc le montre toujours escorté de ses fidèles porteurs. En 1985, il est à nouveau de la partie, malgré de légères transformations et de nouvelles décorations. Fait étonnant, le pauvre géant a désormais perdu ses bras !

Douze années plus tard, en 1997, Sénéchal d'Havelange est toujours de ce monde. Cette fois installé sur un char du comité de jumelage Criel-Havelange, on note toutefois qu'il a davantage perdu de sa superbe. Ses bras ont pourtant repoussé, avec des mains de taille réduite, son bras gauche est tendu vers le ciel. On l'a aussi affublé d'une perruque blonde... le Sénéchal d'Havelange, tel qu'on l'a connu, est sur le point de quitter le paysage folklorique crieois.



Professeur Tournesol en 2000 (Photo Nikos Bibite)

Et au début des années 2000, c'est la grande métamorphose ! La figure historique laisse place en 2000 à un nouveau géant, réalisé avec la propre structure d'osier de Sénéchal, à l'effigie... du Professeur Tournesol ! En 2003, toujours sur la même armature, c'est le Capitaine Haddock qui prend vie et participe au corso fleuri.

Enfin, en 2007, une Bécassine tout aussi géante, et portée par une personne, leur emboîte le pas. Ces créations éphémères œuvre de Jean-François Hérisson suivaient les thématiques des différentes éditions du corso. Mais alors, que devient le cadeau XXL offert par les Havelangeois ? On ignore encore à l'heure actuelle si subsiste l'un ou l'autre vestige de Sénéchal. Peut-être a-t-il péri définitivement dans l'oubli et dans l'indifférence ? Peut-être n'en reste-t-il que le souvenir sur d'émouvantes photos retrouvées chez des particuliers ? Le mystère plane encore pour l'instant, mais on peut rêver. Et si sa précieuse tête, réalisée en 1966 à Havelange, sommeillait encore à Criel-sur-Mer ?



Bécassine en 2007 (Photo Nikos Bibite)



Capitaine Haddock en 2003 (Photo Nikos Bibite)



Pré – Jumelage Havelange /Criel-sur-Mer

Pourquoi le choix de Criel-sur-Mer ?

Ce jumelage préparé durant plus d'un an à une histoire particulièrement émouvante. Lorsque l'idée fut lancée à Havelange, simultanément par la Fédération Artisanale et Commerciale et par le Conseil Communal, une réunion d'information fut organisée à laquelle tous les Havelangeois furent invités.

Ils étaient nombreux à cette première réunion où chacun donna son avis sur la localité qui pourrait devenir la jumelle de la commune. Parmi l'assemblée se trouvait un industriel de la localité, René Crucifix, 43 ans originaire de Péruwelz, et domicilié dans la commune depuis plus de 20 ans. Il proposa Criel-sur-Mer en France.

En 1940, René Crucifix était étudiant à l'Ecole des Cadet à Namur. Il avait reçu des instructions pour rejoindre en cas de guerre, l'Unité du 5^{ème} Carabiniers cyclistes. Il rattrapa ce régiment aux environs de Lokeren puis le suivit jusque dans le département de la Somme. Après maintes péripéties, il arriva à Criel-sur-Mer, le 21 mai 1940. Le pittoresque de la localité, l'accueil de ses habitants, lui laissèrent une impression inoubliable, et il s'en souvint lorsque fut décidé le jumelage avec une ville française.



Albert Bellery (Photo Marie-Denise Joyeux)

La première : « Programmation d'Education permanente par le jumelage » par l'inspecteur des bibliothèques, Mr. Deprez et suivie de la présentation des détails pratiques et programme des festivités du jumelage » par Mr A. Bellery en la salle Bambou le jeudi 14 avril 1966.

La seconde « Comment vivre notre jumelage » par le Chanoine Lannoye, le samedi 23 avril 1966.

Avec d'autres Havelangeois qui constituèrent le comité de jumelage, il s'est préoccupé de prendre contact avec la cité française et s'est montré fort heureux en apprenant que les pourparlers avaient abouti.

Avant de recevoir leurs amis français, les Havelangeois furent invités à participer à deux causeries préparatoires données par des conférenciers à la salle Bambou.



- Debouts à partir de la gauche
1. Hubert GREGOIRE
 2. Jules LAMBORELLE
 3. Charles VAN DEN BERG (comité culturel)
 4. Joseph FOSSION (Combattants)
 5. Philippe PIRNAY (Publicité)
 6. Nestor LEBOUTTE (Abbé-Patro)
 7. Léon GERARD (Ecoles)
 8. Théophile MARIAGE (Fanfarses)
 9. Joseph DELOGE
 10. DUMONT (Banquier BBL)
 11. Georges ROBERT (Horticole)
 12. Pol ELOY (Commerçants)
- Assis à partir de la gauche
1. Edouard LELONG (Propagande)
 2. René CRUCIFIX (Agriculture)
 3. Nelly BARATTE
 4. Hubert WILMOTTE (Bourgmestre)
 5. Albert BELLERY (Admin. Communale)
 6. Edmond PIRE
 7. Laurent PELERIN (Secrétaire communal)
 8. Louis BALTUS (Ligue des Familles + Presse)

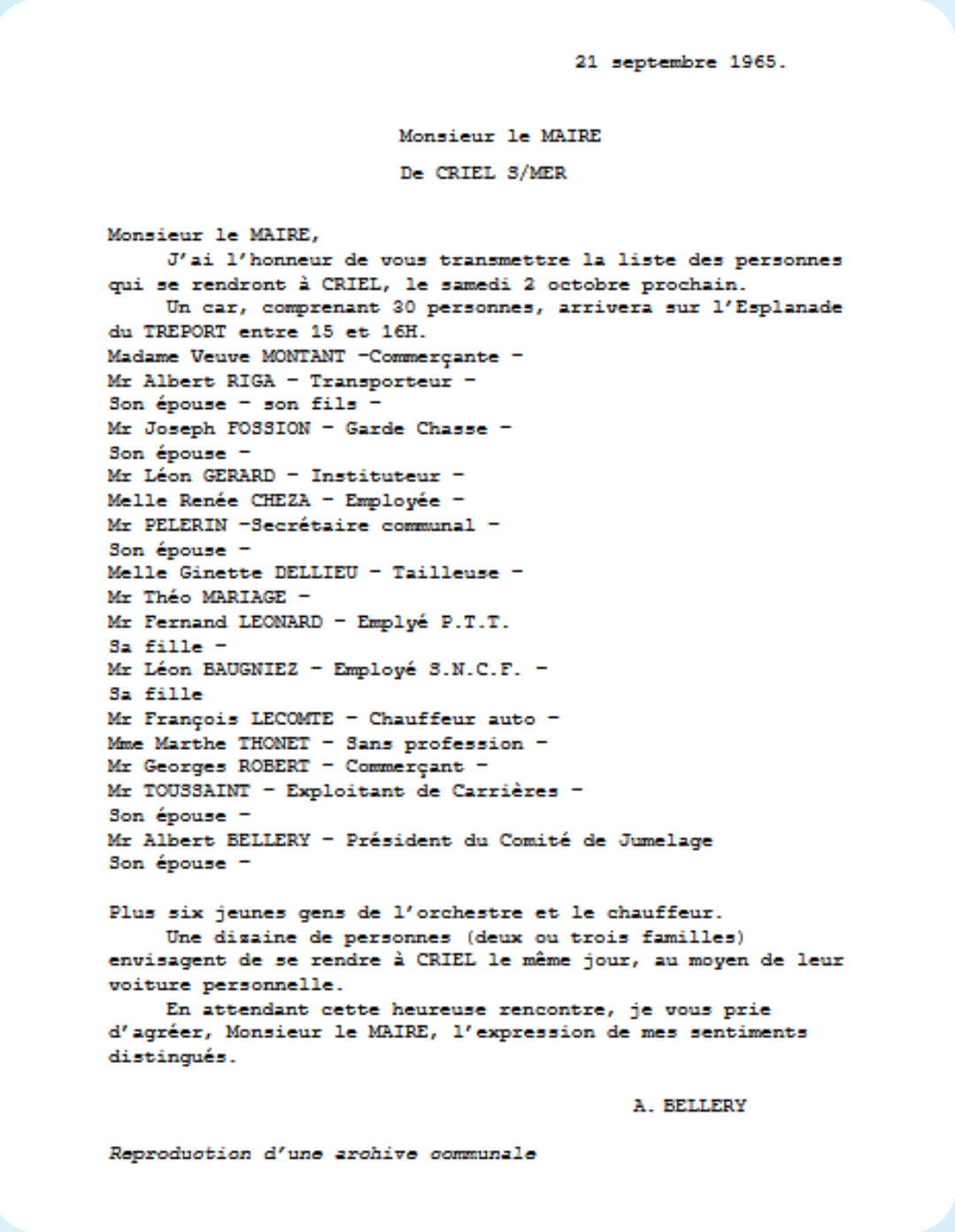
Comité jumelage 1-5-66 (Photo Dany Marion - texte Jean-Luc Hottart)

Deux échanges entre Havelange et Criel-sur-Mer furent organisés au préalable afin d'organiser la 1^{ère} fête du jumelage officielle.

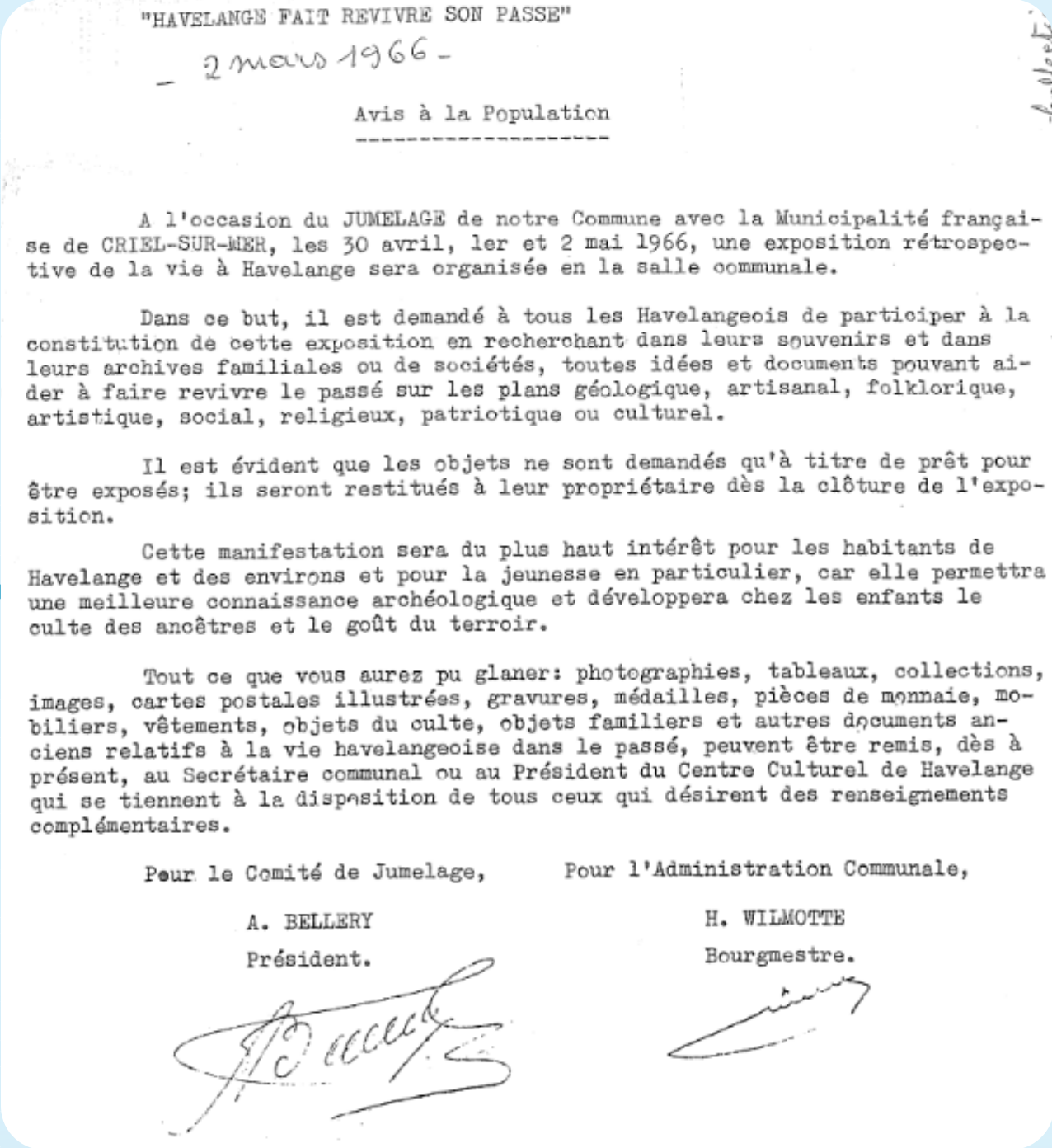
Une délégation française fût accueillie à Havelange, le 28 août 1965 lors de la fête des Moissons, qui fut aussi la première rencontre de pré-jumelage.

Une délégation belge fut quant à elle accueillie à Criel-Sur-Mer le 2 octobre 1965. A cette occasion Mr Edouard Lelong, boulanger et cinéaste amateur emporta dans ses bagages deux bandes filmées et sonorisées qu'il avait réalisées lors de la première rencontre de pré-jumelage à Havelange, ce qui permit aux Criellois absents à Havelange de voir évoluer leurs concitoyens, et vivre l'accueil qui leur fut réservé. Ils eurent également la possibilité de redécouvrir les beautés de leur coquette cité, dans le film que le cinéaste havelangeois a tourné chez eux.

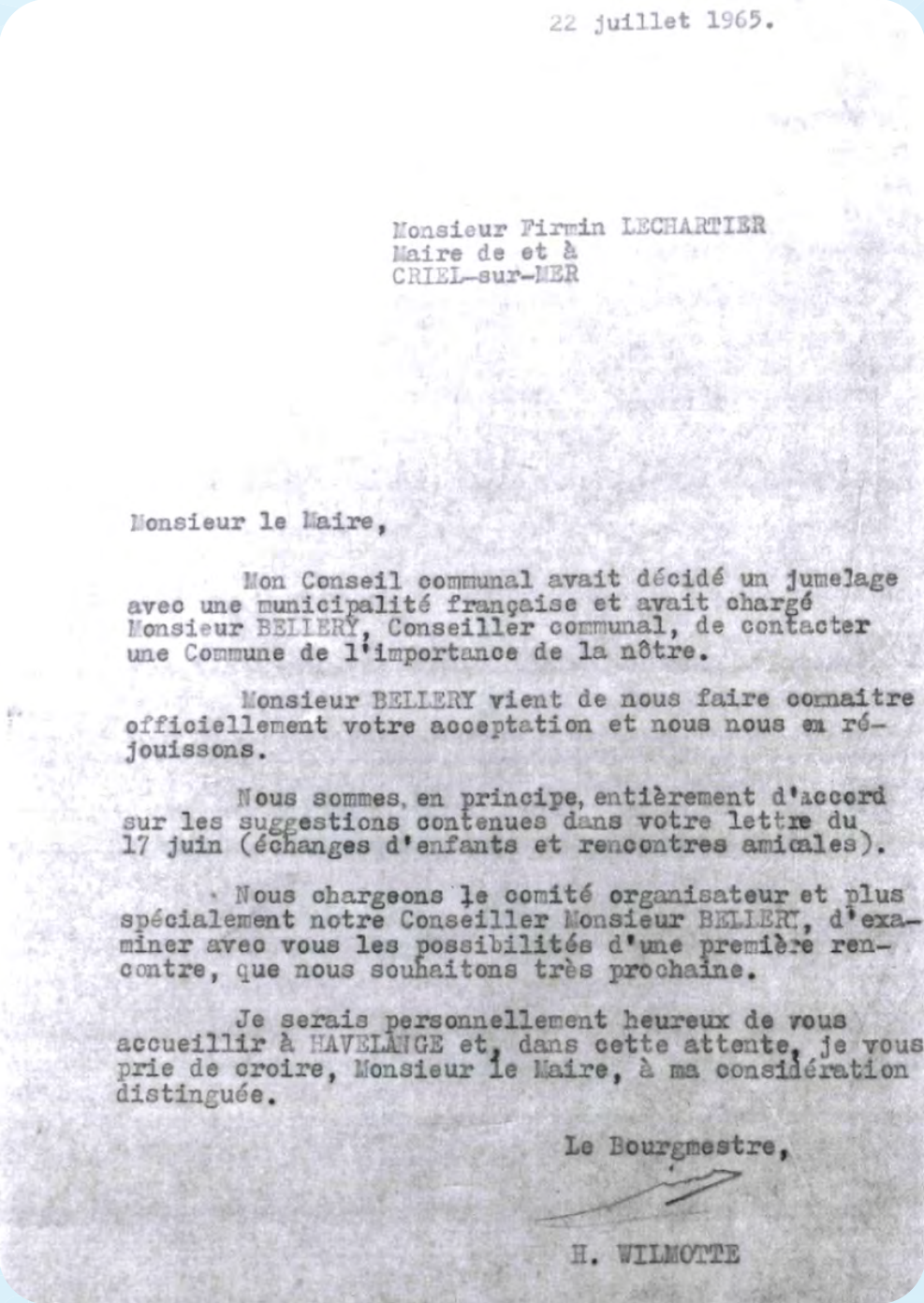
(Extraits Journal La Meuse - documents de Daniel Despas)



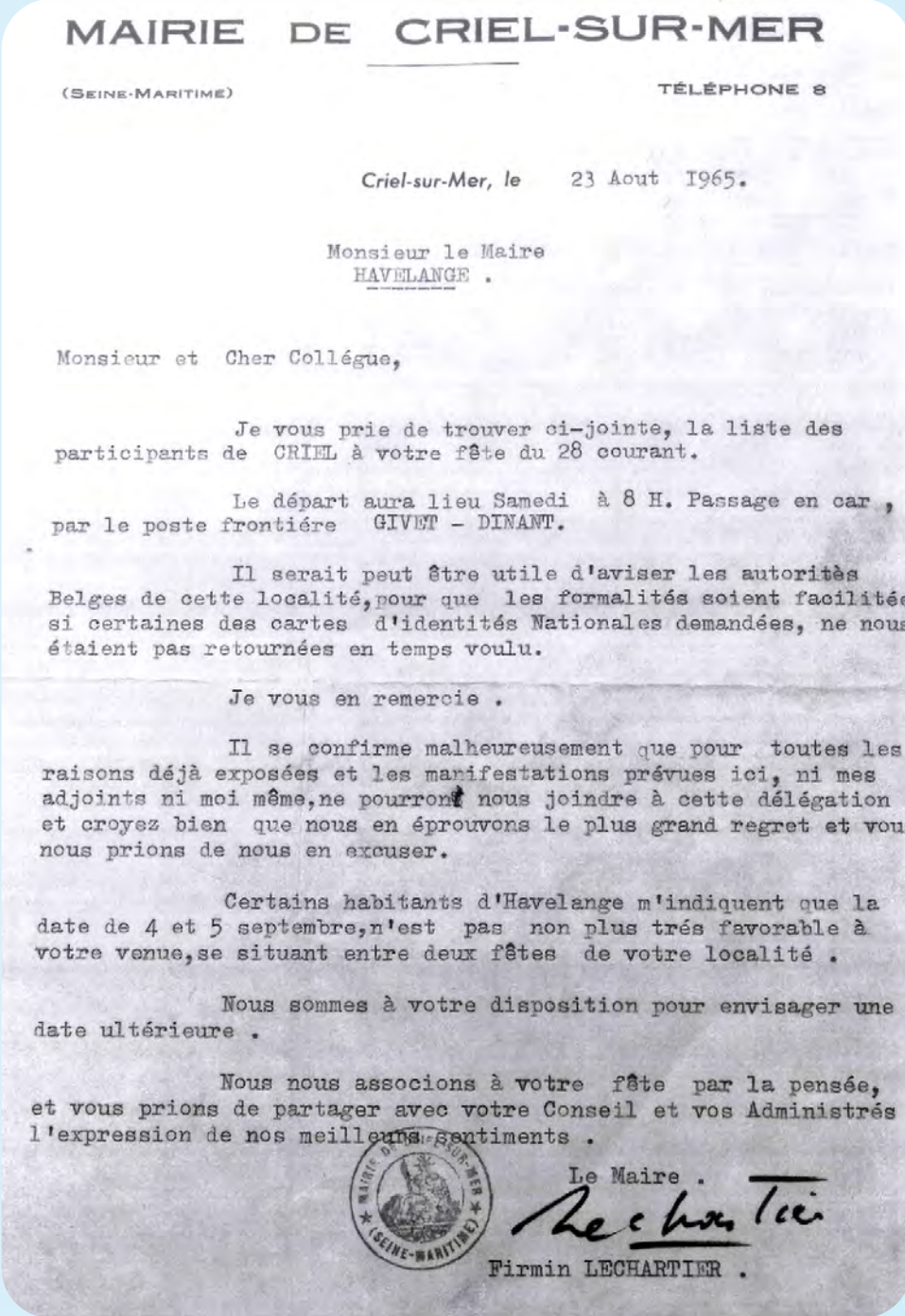
Courrier de A. Bellery - Pré-jumelage à Criel



Avis à la population pour l'exposition rétrospective pour le 1^{er} jumelage en 1966 (Document de Daniel Despas)



Courrier du bourgmestre Wilmotte (Archive communale)



Courrier du Maire Lechartier pour la rencontre du pré-jumelage lors de la fête moissons (Archive communale)



Le Géant JEAN DE DANVILLE

L'origine des géants d'Havelange.

« Havelange aura bientôt son « Géant », c'est ainsi que débute l'article (fin 1965) qui présente le projet du futur géant d'Havelange.

Deux habitants de la commune, Messieurs Pol Eloy et Edouard Lelong, membres de l'Association des Commerçants, du Club de Plongée Sous-Marine et du comité du Jumelage décidaient de doter leur localité d'un géant, lequel représenterait Havelange aux grandes manifestations régionales.

Quel visage fallait-il donner à celui qui, désormais, serait le plus grand citoyen d'Havelange ?



Jean de Danville (Photo Marie-Denise Joyeux)

Après avoir compulsé de nombreux livres et documents historiques, les promoteurs de cette initiative portèrent leur choix sur Jean de Danville, seigneur de la localité où il vécut aux environs de 1330. Il était chevalier, seigneur, gouverneur et prévôt de Philippe de Bouillon.

Il demeurait à Havelange en Condroz, en tant que Grand-Bailli de Condroz et épousa Maroye, fille de Thierry de Moha, dit l'Ardinois. En l'an 1375,

les Hutois, alliés au prince-évêque, détruisirent sa maison située à Havelange.



Jean de Danville (Photo Renée Fluzin)

Généralement, les géants sont réalisés par des firmes spécialisées mais une exception fut faite pour « Jean de Danville » : c'est dans la localité qu'il a été confectionné. A Havelange, une grande vannerie exploitée par M. Pol Van de Hove, pouvait réaliser la carcasse du nouveau géant (elle fut déjà chargée de créer l'ossature des géants de Lille, Hotton et de Ciney).

Deux spécialistes de l'osier ont mis 2 jours pour réaliser la carcasse. Elle mesure 3m30 de haut, 1m27 de diamètre à la base et pèse 25 kilos sans la tête et sans les vêtements. Ils ont tressé l'osier et le rotin en établissant une base en forme de cercle dans lequel a été aménagée une entrée pour le porteur, ainsi que des brides.

Aussi, pour le porter, fallait-il avoir recours à un solide porteur. Un jeune homme remplit cette mission : il s'agit d'un ouvrier de scierie, âgé de 20 ans : Monsieur François Fourneau. On lui adjoignit deux remplaçants pour le relayer, car les dimensions de Jean de Danville imposaient un effort important à ses porteurs.

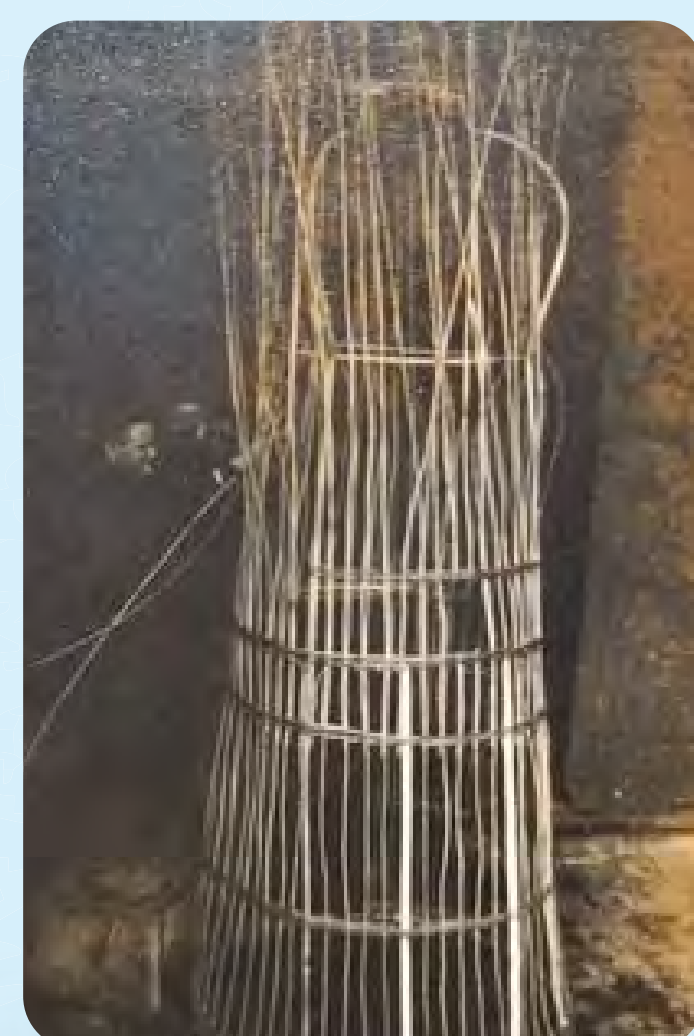
La tête fut fabriquée par les deux hommes ayant conçu et dessiné le projet, ils collaborèrent avec Mme Dardenne, professeure de dessin habitant la commune. Chacun réalisa une tête, c'est la meilleure qui fut retenue. Celle de Pol Eloy fut réalisée



Jean de Danville croquis de Edouard Lelong (La Meuse Huy - document Daniel Despas)



Le squelette de Jean de Danville, son réalisateur S. Van den Hove et E. Lelong (La Meuse Huy)



Structure en osier Jean de Danville (Photo Sylvie Van Den Hove)



Equipe construction Raymond Delhez-Cornil Henry - Gustave Lomba et ... (Photo Dany Marion)

d'après un moule sculpté dans la terre glaise. L'autre imaginée par Edouard Lelong fut confectionnée à partir d'une armature. Pour donner le relief Monsieur Lelong utilisa du papier mâché. Pour réaliser l'ensemble de la tête qui mesurait 70 centimètres de haut il a utilisé 20 kg de papier journal.

Pour habiller Jean de Danville, qui portait la cotte de maille des Croisés, plusieurs habitantes de la commune se sont proposées.

La première sortie du géant eut lieu le 1^{er} mai 1966 à l'occasion des fêtes de jumelage entre Havelange et la ville de Criel-sur-Mer (Seine Maritime). Le géant bénéficia d'une place de choix dans le cortège folklorique prévu à cette occasion. C'est la Fédération Artisanale et Commerciale, représentée dans le Comité du Jumelage, qui reçut la charge d'organiser un cortège de chars décoratifs autour desquels évoluèrent des groupes folkloriques.

(Extraits de la Meuse Huy-Waremme 26/03/1966 - Document de Daniel Despas)



Jean de Danville et le Sénéchal (Photo My Héritage)



GEANT le « Sénéchal de Prez » et géants inconnus

Le géant folklorique, Jean de Danville, seigneur de Havelange, créé à l'occasion de la 1^{ère} manifestation du jumelage avec Criel-sur-Mer, s'est vu, peu après sa création, doté d'un compagnon. C'est lors d'une réunion d'information organisée par l'Administration communale et le Comité de jumelage, qu'il a été choisi.

Ce compagnon fut le Sénéchal (ou le Bailli) de l'ancienne seigneurie d' Havelange.



Edouard Lelong et ... Construction du Sénéchal (Photo Michel Eloy)

Un sénéchal au Moyen-Age, est le nom de l'intendant ou de l'administrateur principal d'une maison royale ou noble.

Mais qui était donc ce fameux Sénéchal de Prez ? Le 1^{er} septembre 887, Charles le Chauve, roi de France, concède à son ami Rotmundus, 92 « manses » (maisons) à Havelange avec les terres s'y rattachant. La famille « de Prez » hérita de ce titre et ses membres exercèrent les fonctions de sénéchal de la Principauté de Liège jusqu'au XIV^e siècle.



Géant de Miécrot Li Pinte et ... Lors de l'inauguration de la cité Paul Fiasse 1971 (Photo de Renée Fluzin)



Géant Li Pinte de Miécrot et (Photo Monique Sovet)

En raison de cette charge, ils échappaient à l'impôt et percevaient la moitié de tous les fruits, des récoltes des jardins et des champs et de la dîme sur tous les animaux.

Rappelons que deux habitants de Havelange (P. Eloy et E. Lelong) avaient réalisé des têtes différentes pour personifier le seigneur de la localité. Celles-ci furent parfaitement réussies. Celle de Mr Eloy a été sélectionnée pour représenter Jean de Danville.

La tête en papier mâché, réalisée par Mr. Lelong fut celle dévolue au « Sénéchal ». Le modelage de la tête a demandé de nombreuses heures de travail et 20 kg de papier journal de la « Meuse Huy-Waremme » !

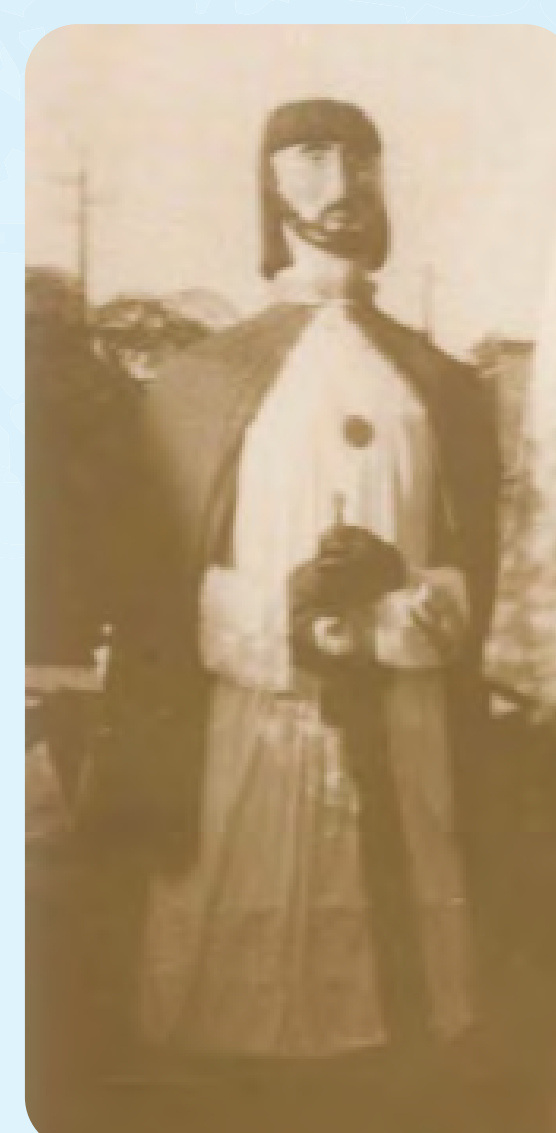


A droite : Désiré Gauthier/A gauche : Antoine Gauthier/Porteur : Joseph Gauthier

Géant Miécrot Li Pinte 5^{ème} fête du vin 1971 (photo Joseph Gauthier)



Jean de Danville et le Sénéchal (Photo Jean-Claude Mariage)



Le Sénéchal (Photo Marie-Denise Joyeux)



Tête du Sénéchal (Photo Michel Eloy)



Le Sénéchal (Photo Sylvie Van den Hove)

Il ne fût cependant pas pour longtemps « l'ami » de Jean de Danville car, après les cérémonies du jumelage terminées, il quitta la Belgique pour la France.

Selon différents documents et photos, il y aurait eu d'autres géants à Havelange. On évoque dans un article la création de deux nouveaux géants « Jehan d'Albay » et « Rigaud de Corbillon ». Un géant créé à Miécrot « Li Pinte » a également été identifié dans le cadre de la fête du vin. On en aperçoit aussi sur les photographies prises lors de l'inauguration de la cité « Paul Fiasse » en 1971. Qui sont-ils ? Qui les a créés ? Que sont-ils devenus ? Nous espérons en découvrir plus lors de nos futures recherches.

(Extraits d'articles d'auteurs inconnus - documents de Daniel Despas)



Le Sénéchal devant le magasin Lelong-Laloux (Photo Michel Eloy)



Le Sénéchal (Photo Sylvie Van den Hove)



Tête du Sénéchal et son créateur Edouard Lelong (Photo Michel Eloy)

1^{er} Jumelage Havelange-Criel sur Mer

Les 30 avril et 1^{er} mai 1966 (1^{ère} partie)

Pendant de longs mois, la population havelangeoise s'était préparée à la venue de ses amis criellois et dès le vendredi 30 avril, toutes les maisons étaient décorées de drapeaux, cocardes, bannières et lampions.

Samedi 30 avril

Cars et voitures sont arrivés à Havelange en fin d'après-midi. Un cortège s'est formé depuis la rue de la Station jusqu'à la place de l'Eglise. D'un côté, les enfants de Havelange, de l'autre, les enfants de Criel agitaient frénétiquement des drapelets aux couleurs françaises et belges. Ces couleurs paraient d'ailleurs abondamment toute la localité. Pas une maison qui n'eût drapeaux, guirlandes, fleurs.

Plus de 5000 personnes venant de Huy, Ciney et des localités voisines ont assisté, avec les 1500 Havelangeois et les 200 Criellois, aux cérémonies qui ont eu lieu pendant le week-end.

Mr Bellery, président du Comité de jumelage local, a souhaité la bienvenue à ses hôtes. Ecoliers wallons et normands, réunis sous la direction de M. l'Abbé Leboutte, vicaire, puis les fanfares royales de Havelange ont interprété les hymnes nationaux des deux pays.

Ensuite, un vin d'honneur a été servi, puis le bourgmestre, M. Wilmotte, et le maire, M. Firmin Lechartier, ont coupé le ruban qui barrait l'entrée de l'exposition rétrospective de la vie à Havelange. L'allocution d'ouverture a été prononcée par M. Baltus, membre du comité de jumelage et initiateur de l'exposition.



(Photo Bernadette Lomba)



(Photo Bernadette Lomba)



Arrivée des Criellois - Le maire de Criel et Albert Bellery
(Photo Bernadette Lomba)

Les Criellois ont alors fait connaissance avec les familles d'accueil dont ils furent les hôtes pendant trois jours. La soirée du samedi a été tout particulièrement animée par deux bals, l'un animé par l'orchestre les Atlandes à la salle Bambou et l'autre animé par l'orchestre « Freddy Renard » à la salle Wéra.

Dimanche 1^{er} mai

Cérémonie religieuse et manifestation au monument aux morts

Dimanche, à 10h, l'église de Havelange était comble. La grand-messe a été chantée par M. le doyen Dubois. Au jubé, la chorale était dirigée par M. le vicaire Leboutte, tandis que M. Jules Paul était lecteur et que M. L'abbé Gérard dirigeait les chants religieux. M. le doyen Dubois a prononcé le sermon de circonstance. A l'issue de la cérémonie religieuse, une manifestation s'est déroulée devant le monument aux morts qui a été fleuri par les représentants des deux communes. Le président des anciens combattants de Havelange a rendu un solennel hommage aux anciens combattants belges et français des deux guerres. Les drapeaux des sociétés de Havelange et de Criel encadraient le mémorial. Aux premiers rangs de la foule, étaient de jeunes et élégantes majorettes qui portaient les écussons des deux localités sœurs.



Jean de Danville et le Sénéchal (photo Michel Eloy)

« Freddy Renard »
8, RUE DE LA GENDARMERIE
5370 HAVELANGE (Belgique)

P. GAUTHIER
(trompettiste)

Monseigneur,
Toujours soucieux d'améliorer la qualité d'une formation, je me suis adjoint les services du trompettiste bien connu : **POL GAUTHIER**.

Ma formation est à même de vous donner satisfaction dans tous les genres, et ce grâce à la coordination des musiciens suivants :

- à l'accordéon : **FREDDY**
- à la batterie : **JEAN**
- à la guitare basse : **EUGENE**
- à la trompette : **POL**
- à la guitare rythmique et au chant : **BARCARO**

Dans l'espoir d'être votre prochain orchestre, recevez, Monsieur, mes remerciements les plus chaleureux.

Le Chef d'orchestre,
F. RENARD

Toute correspondance et tout renseignement vous seront communiqués par l'impressario : **Pol Gauthier**, 47 s. rue du Nouveau-Monde - 5210 SELLERS (Belgique)
Téléphone : 085/229 37 - 085/229 31.

F. RENARD
(Chef d'orchestre)

Références :
« Vexette des éditions « OMEGA »
« PREMIER PRIX EUROPE 1968 »
« Diplôme du Conservatoire de Verdun 1965 »
« CHAMPION DE L'ACCORDÉON »

L'orchestre Freddy Renard (Document de Renée Fluzin)



La cocarde de Mimi Pinson par la section Dramatique des Fanfares Royales (photo Marie-Denise Joyeux)

COMMUNE DE HAVELANGE

JUMELAGE des 30 AVRIL et 1er MAI 1966

PROGRAMME DES FESTIVITÉS

Samedi 30 avril
vers 16 h.
Place de l'Eglise : Accueil des Français
Discours de bienvenue.
Distribution des billets de logement dimanche soir, aux invités français, à l'entrée gratuite au bal.
Réception des autorités à l'Ecole des garçons
Dîner chez l'habitant.

à 21 h.
Bal à la Salle Bambou par l'orchestre « Les Atlantes »
Bal à la Salle Wéra par l'orchestre « Freddy Renard »

Dimanche 1^{er} mai
à 10 h. Grand messe solennelle en mémoire des morts des deux guerres.
à 11 h. Cérémonie d'hommage au monument aux morts avec l'inauguration de la vitre souvenir du Jumelage. Apéritif-Concert offert par les « Fanfares Royales de Havelange » et le Comité de Jumelage.
à 15 h. Match de football Havelange - Auchel.
à 16 h. 15. Rassemblement de Caros Pirelli et chœurs folkloriques. Défilé animé par les Sociétés de musique de Criel « Mer - Assesse - Bureaux s/O. - Hamon-en-Caux de 16 à 20 h. - Concerts de musique donnée par les différentes sociétés sur la place de la Place de l'Eglise.
à 21 h. Salle Wéra. Soirée théâtrale donnée par la section dramatique des « Fanfares Royales » de Havelange. A l'affiche : « La Cocarde de Mimi Pinson »
OSSOÏNE - vers 21 h. Grand Bal populaire.

HERBERGEMENT DES FRANÇAIS
Les autorités communales et le Comité de Jumelage comptent faire venir la bonne volonté de venir la population de HAVELANGE pour accueillir et héberger dignement nos amis de CRIEL-sur-MER.
Des délégués passeront à domicile afin d'établir le relevé des personnes dont vous pouvez assurer éventuellement le logement. Nos amis français seront répartis au mieux selon les goûts communs et les occupations professionnelles.
Par la même occasion, nous vous invitons à prendre nos dispositions pour passer une soirée française et belge.
Nous vous en remercions d'avance.
L'Administration communale - Le Comité de Jumelage

Programme 1^{er} jumelage (Document Dany Marion)



Stèle du jumelage (Photo Monique Dodet)



Les officiels et la foule sur la place du Baty (Photo Bernadette Lomba)

La cérémonie officielle de jumelage

Les personnalités et la foule très dense se sont ensuite dirigées vers la Grand-Place. M. Wilmotte, qu'entouraient les échevins Hougardy et Beauvois, les membres du Conseil communal et du Comité de jumelage, ainsi que M. le doyen Dubois et le commandant de gendarmerie de la brigade d'Havelange, a prononcé le discours officiel. Il a évoqué l'histoire de Havelange depuis les temps les plus reculés. Mais dorénavant, a-t-il conclu, on ne parlera plus de Havelange sans penser à la jolie localité de Criel-sur-Mer. Le bourgmestre a ensuite donné lecture de la charte de jumelage que les deux premiers magistrats communaux ont signée sous les vivats de la foule. A son tour M. le maire Lechartier s'est réjoui du beau succès du jumelage. Il a remercié pour l'inoubliable accueil réservé à ses concitoyens. Quoi qu'il arrive l'avenir, a-t-il poursuivi, Havelange et Criel trouveront toujours, l'une chez l'autre, l'appui indispensable.

Les paroles du maire ont été ponctuées par la « Marseillaise » et le « Brabançonne » interprétées par les fanfares réunies des deux communes. Puis, maire et bourgmestre ont dévoilé la belle pierre de jumelage taillée par M. Peeters et qu'à benie M. le Doyen Dubois. Un concert apéritif a été offert par les sociétés de musique. On y a entendu, notamment, deux compositions du chef de la phalange crielloise « la marche de Criel » une marche où l'on reconnaissait des airs populaires de Normandie et de Wallonie. La matinée s'est terminée par un vin d'honneur.

Extraits de l'article de Albert Remy Vers l'Avenir Namur du 02/05/1966 - La Cité Namur (R.G.) et La Meuse, (Doc. de Daniel Despas)



Les Atlantes : Claude Lelong (Guitare), Nelly Lelong (Chant), Jean-Marie Léonard (trompette), Michel Dautrebande (guitare), Franck Lecomte (Batterie), Jean-Louis Wathelet (guitare), Jos Peeters (accordéon)

Les Atlantes (Photo Michel Eloy)



Vitrine magasin Aline Faulon-Hougardy aux couleurs de la Belgique et de la France 1-5-66 (photo Georgette Hougardy)

1er Jumelage Havelange-Criel sur Mer

Les 30 avril et 1^{er} mai 1966 (2^{ème} partie)

Le cortège folklorique et historique

Après un match de football Havelange – Aische, un grand cortège a parcouru les rues de Havelange.

Un effort remarquable avait été fait pour l'organisation du cortège folklorique et historique. Tous les groupements, associations et cercles sportifs, culturels y étaient représentés.

Le nombreux public présent à applaudi les 24 groupes musicaux et les chars qui ont effectué un périple de plus de cinq kilomètres.

Ce cortège était ouvert par les autorités qui avaient pris place dans une voiture décapotable : Mme Dubost, présidente du comité de jumelage de Criel-sur-Mer ; Mr. Bellery, président du comité de jumelage de Havelange ; Mme Laloux, vice-présidente du comité organisateur local.

Une petite « Normande » (Ingrid Lange, de Havelange) et un « Normand » campé par un jeune Criellois, Samuel Deverre, marchaient devant le premier groupe avec les « ambassadrices » de Havelange et de Criel : Melles Nelly Lelong et Annick Barbotin. Sept majorettes de la Clique des Fanfares royales de Havelange effectuaient des drills devant un groupe d'ancêtres de l'automobile.

L'une de ces voitures, datant de 1925, avait appartenu à S.M. le Roi Albert.

Les deux géants de Havelange, Jean de Danville et le Sénéchal/Bailli de Prez étaient suivis par la Fanfare de Criel-Sur-Mer, le char « Vacances de Criel » et par un groupe de joueurs du club de football.



(Photo Jean-Claude Mariage)

Char de Jeneffe (Photo Jean-Claude Mariage)

1966	
JUMELAGE HAVELANGE - CRIEL - SUR - MER	
Sous le patronage de l'Administration communale :	
Bourgmestre	Robert WILMOTTE
Echevins	Valentin HOGAERT Francis BRUNOIS
Conseillers communaux :	
Albert BELLEY	Robert BASTIN
Louis HEBETTE	Albert MARIAGE
René MELOT	René FIDEL
Secrétaire communal : Laurent PIERROT	
Polices rurales : Garde champêtre : Jules LAMORVILLE - Cantonier : Alfred DEVEL	
COMPOSITION DU CORTÈGE DE CHARS (projet)	
Président : Albert BELLEY	1.- Les Majorettes
Vice-président : Madame LALLOUX	2.- La Clique
Secrétaire : Laurent PIERROT	3.- Les voitures-ancêtres
Trésorier : René CHOCIF	4.- Les géants de Havelange :
Délégué à l'Information : Louis BALZUS	"Le Seigneur Jean de Danville"
Membres représentant les différentes Sociétés de Havelange :	et "Le Bailli de Havelange"
Centre Culturel : Charles VAN DEN BERG	5.- "Vacances à Criel"
Club de Plongée : Edouard LELONG	6.- Char des Familles
Croix-Rouge : René FIDEL	7.- Fanfare de Criel-sur-Mer
Écoles : Léon GUYARD	8.- "Sirenes"
Fanfares Royales : Théophile MARIAGE	9.- Char des Donateurs de Sang (Croix-Rouge)
Fédération Artistique et Commerciale : J. L. DEY	10.- Char "PRIM"
Fédération Sportive : Jean PIERROT	11.- Char scolaire
Football : Ernest DEMOULIN	12.- Fanfare de Havelange-sur-Mer
Conseillers : Robert GREGOIRE	13.- Char de Bois-Jours
Joueurs : Stéphane VERBET LEROUTTE	14.- Char de Les Avoies
L.F.M.J.P. : René SPILCHES	15.- Char de Mère
Publicité : Philippe PIERROT	16.- Char de Jeneffe
Société Colonophiles : François WATRAUD	17.- Char de Pailhe
Société de Gymnastique : Charles LAURE	18.- Char "1966"
	19.- Fanfare de Havelange-sur-Mer
	20.- "Le Puits de Havelange"
	21.- "Le Puits de Havelange"
	22.- Char du Club de Football

"CHAR DES FAMILLES" :

Le Ligue des Familles nombreuses et des Jeunes Parents prépare un char pour le Corso fleuri du dimanche 1er mai et qui prendra le départ à 16 heures, Place de la Gare.

Les enfants de 5 à 10 ans, vêtus de blanc, pourront prendre place sur le "CHAR DES FAMILLES".

Ceux qui possèdent encore leur travail du "Festival des Sirenes" sont invités à le revêtir pour prendre place dans le cortège derrière le Char des Familles de Havelange.

Les enfants accompagneront les adultes.

N.B. : Pour prendre place sur le Char des Familles ou dans le Groupe, les parents sont priés de faire inscrire les enfants chez M. H. NOTTE-ROBERT, rue de Les Avoies, ou chez M. A. FIDEL-DEMOULIN, rue de la Station à Havelange.

Supplément à "L'APPAL DES CLOCHES" du 15 avril 1966.

Composition du cortège (Document Daniel Despas)

Une mention spéciale pour les plongeurs du club de Havelange : ils avaient construit un très beau char orné d'amphores et de fleurs aquatiques avec des hommes-grenouilles et une mystérieuse « sirène » (qui a désiré garder l'anonymat).

La section locale des Familles nombreuses, la commune de Jeneffe, les villages de Pailhe, d'Ossogne, de Bois-et-Borsu ; l'Amicale des donneurs de sang, les écoles communales, le comité de jumelage, les commerçants ont présenté de très beaux chars.



Char du timbre Prim (Photo Bernadette Lomba)



Char

Les sociétés de musique de Criel/Mer, Assesse, Barvaux-sur-Ourthe, Hamois et Havelange ont animé le cortège où l'on remarquait un groupe pittoresque de « soldats de l'Empire ». Plus d'un spectateur a été contraint par les soldats armés de sabres, à gravir les marches conduisant à la Porte de Marche où ils étaient « obligés » de passer la porte et de payer l'ocroi (5 fr) comme le faisaient encore il y a un siècle, les voyageurs traversant Havelange.

Le défilé fut suivi de concerts de musique donnés par les différentes sociétés sur le kiosque de la place de l'Eglise.

La journée s'est terminée par la présentation du spectacle « La cocarde de Mimi Pinson » par la section dramatique des « Fanfares Royales ». Des cocardes aux couleurs françaises et belges furent lancées dans la salle tandis qu'à Ossogne un grand bal populaire était proposé jusqu'aux petites heures.

Après ce week-end de réjouissances, les Criellois ne sont pas rentrés en Normandie les mains vides. Les Havelangeois leur ont offert un cadeau impressionnant : un géant ! L'idée d'offrir ce cadeau revient à l'un des membres les plus dynamiques du comité de jumelage, M. Edouard Lelong. Deux géants avaient été réalisés pour le cortège, l'un représentait le Seigneur de Havelange Jean de Danville conçu par Mr. Eloy et l'autre créé par Mr. Lelong évoquait le Sénéchal de Havelange.



Char du comité des Commerçants (photo Gerogette Hougardy)

Les Criellois n'ont pu emporter leur cadeau car ils étaient venus en autocar et voitures. C'est l'été suivant, en 1967 que le Sénéchal prit la route de la France ; il y fit sa joyeuse entrée lors du corso fleuri de Criel-sur-Mer où il fut amené par Mr. Lelong.

Extraits de l'article de Albert Remy Vers l'Avenir Namur du 02/05/1966 - La Cité Namur (R.G.) et La Meuse (Documents de Daniel Despas)



Char de la Croix-Rouge (Photo Marie-Denise JoyeuxMD Joyeux)



(photo Elisabeth Hébert)



(photo Elisabeth Hébert)



(photo Bernadette Lomba)



(Photo Jean-Claude Mariage)

1^{er} Jumelage Havelange-Criel sur Mer

Les 30 avril et 1^{er}
mai 1966 (3^{ème} partie)



(photo de Renée Fluzin)



(photo Elisabeth Hébert)



B. Lomba (photo de Bernadette Lomba)



B. Lomba 4 (photo de Bernadette Lomba)



Les géants de Cheratte (Photo Bernadette Lomba)



Char La porte de Marche (Photo Jean-Claude Mariage)



La fanfare de (Photo Bernadette Lomba)



Les majorettes (Photo Renée Fluzin)



Le Sénéchal et Jean de Danville (photo Jean-Claude Mariage)



La porte de Marche (Photo Hubert Wilmotte)



Les majorettes et la clique (Photo Bernadette Lomba)



Les voitures ancêtres (photo Bernadette Lomba)



Lomba



Réalisation du lycée d'Etat d'Havelange (photo Georgette Hougardy)

Quatrième anniversaire du Jumelage

Les 1, 2 et 3 mai 1970

Mariage entre une Havelangeoise et un Criellois



(Photo Alberte Evrard-Batté)

Alberte Evrard, 20 ans, coiffeuse à Havelange a connu son futur époux, James Batté, 21 ans, plombier-couvreur domicilié à Criel-sur-Mer lors des cérémonies de jumelage qui s'étaient déroulées à Havelange, dès 11h ce vendredi 1er mai 1970, les 28 majorettes de la Société « les Fanfares Royales de Havelange » ont participé à un défilé et présenté leurs drills, tandis que les musiciens qui portaient pour la première fois leur nouvel uniforme donnèrent une aubade dans les rues de la commune afin d'accueillir leurs invités Criellois.

Le rassemblement général eut lieu devant la Maison communale où le bourgmestre de Havelange, les échevins et conseillers communaux attendaient les futurs conjoints pour célébrer le mariage civil.

Les futurs mariés furent accueillis par les majorettes qui formaient une longue haie d'honneur tandis que les musiciens de la fanfare jouaient une marche nuptiale. Les futurs conjoints, leurs parents et les personnalités emplirent bientôt la petite Maison communale de Havelange. Après la lecture de l'acte de mariage par Mr. L. Pèlerin, secrétaire communal, le bourgmestre, Mr. Hubert Wilmotte dit sa joie de procéder au premier mariage du jumelage. Acclamations, félicitations, hymnes nationaux et vin d'honneur clôturèrent la cérémonie du mariage civil.



(photo Alberte Evrard-Batté)

Au programme de cette journée également : à 14h ; courses de chevaux à la prairie Warnier, organisées par le R.C. Havelange ; défilé de la Société des Fanfares royales de Havelange et des majorettes dans les rues de la commune jusqu'au champ de course. Cette première journée de fête s'acheva dans une ambiance particulièrement gaie dans les deux salles du village. L'orchestre de Freddy Renard animait le bal des majorettes au Ciné-Star, et la formation « les Atlandes » le bal de la jeunesse à la salle « Bambou ».

Le samedi 2 mai, malgré la pluie qui tomba toute la matinée, un cortège formé par des Criellois et des Havelangeois sont allés chercher les mariés au domicile de la mariée, rue de la Station, pour les amener à l'église. La cérémonie religieuse fut célébrée par le doyen d'Havelange, l'abbé Dubois et le curé de Criel, l'abbé Foucaux.

Ils eurent la surprise dès leur sortie de l'église, d'entendre exécuter « la Mer » par un orchestre de la localité « Les Atlandes » auquel s'était joint Mr Albert Bellery, président du comité de jumelage, qui avait choisi l'œuvre de Trenet pour évoquer la Manche qui baigne les côtes de Criel, voisine du Tréport.



(Photo Alberte Evrard-Batté)



Alberte et James (Photo Alberte Evrard-Batté)



(photo Alberte-Evrard-Batté)

C'est dans un canot tracté par une voiture (en l'occurrence le canot du Dr Humblé, décoré pour la circonstance) et s'abritant sous un parapluie que les nouveaux époux, salués par la foule et par deux jeunes membres de la clique de Havelange, ont quitté l'église pour se rendre à la salle « Wéra » où un grand diner était servi.

Le jeune marié a quitté la France pour s'installer à Havelange et y exercer son métier.

La journée se termina par la présentation de la revue « Boum-Alunissons » de Paul Dermont au profit des grands polios de Bavière et ce en la salle «Bambou».

Pour clôturer le week-end, la cérémonie des communions solennelles fut célébrée le dimanche, devant une foule nombreuse d'amis, parmi lesquels des Criellois.

(Extraits d'articles dont auteur inconnu - document de Daniel Despas)



L'arrivée des futurs mariés à l'église (Photo Alberte Evrard-Batté)



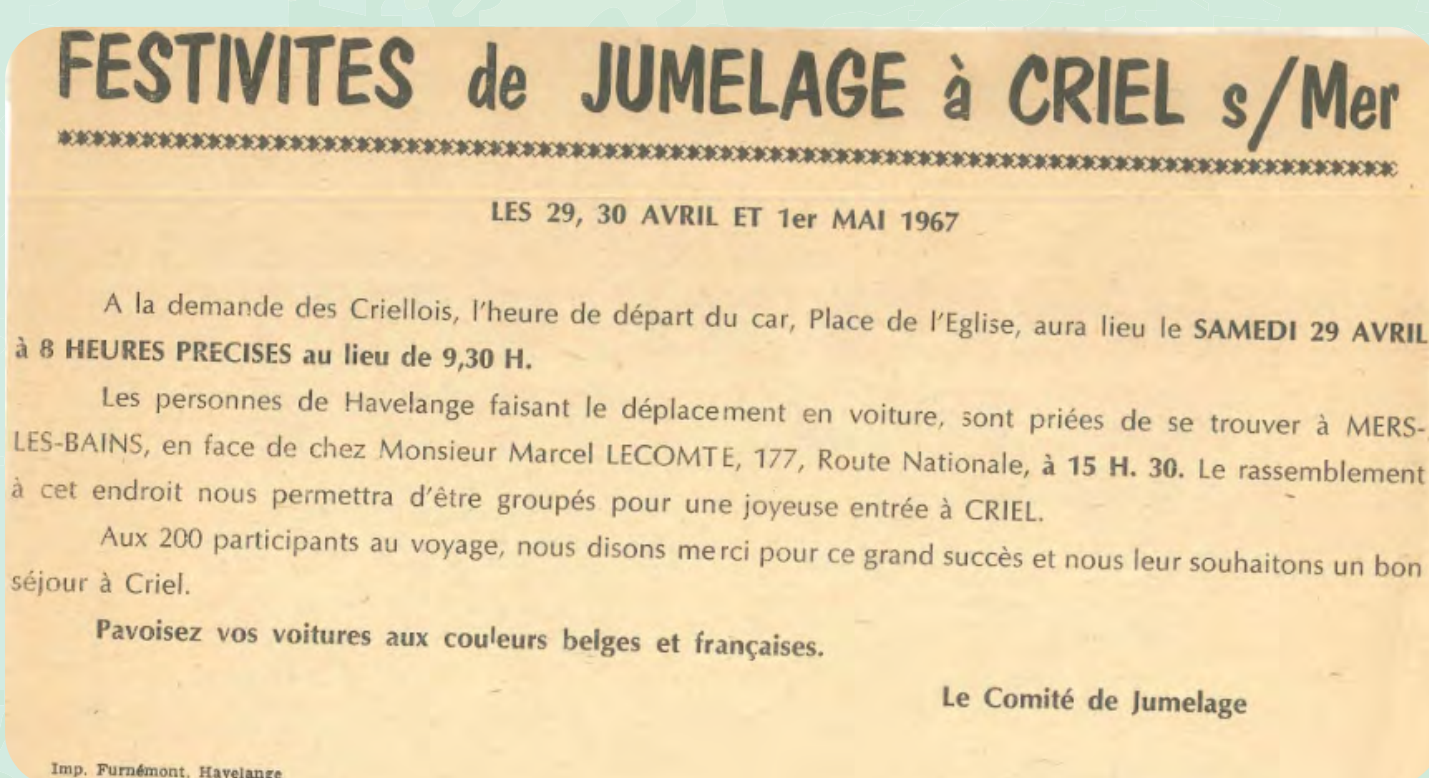
La cérémonie religieuse (photo Alberte Evrard-Batté)



Les jeunes mariés dans leur canoé (photo Alberte-Evrard Batté)

Les manifestations du jumelage entre 1967 et ...

Plusieurs échanges entre Havelange et Criel-sur-Mer se poursuivirent au fil du temps. Les informations quant à ces manifestations sont rares, on a toutefois retrouvé quelques articles à ce sujet :



▼ Avis rassemble jumelage à criel (D. Despas)

Jumelage à Criel les 29, 30 avril et 1^{er} mai 1967

Le géant « Le Sénéchal » et plus de 200 Havelangeois ont assisté au jumelage.

Deux cars et une caravane de plus de 40 voitures se rassemblèrent à Mers-les-Bains et entrèrent en cortège dans la ville.

Au programme :

29 avril : accueil des Havelangeois

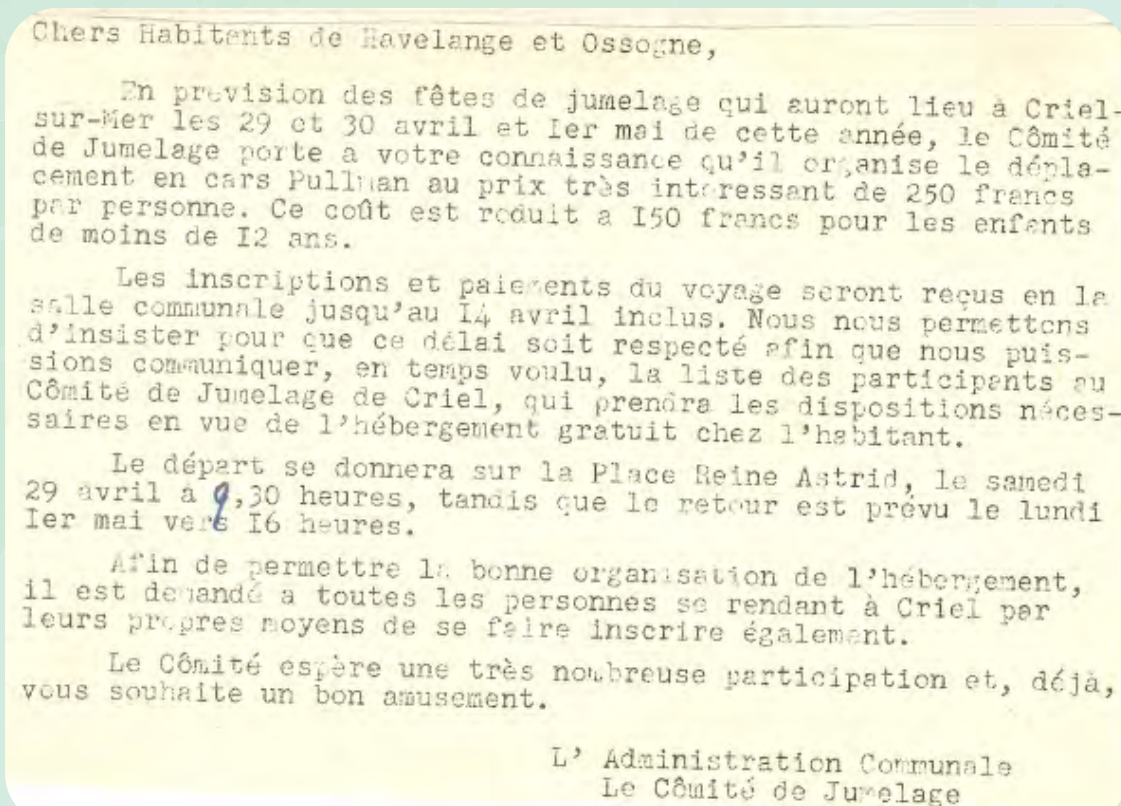
30 avril : défilé à travers les rues de Criel, suivi d'un concert de musique exécuté en plein air par le 12^{ème} régiment du Génie ; un spectacle son et lumière et un feu d'artifice.

1^{er} mai : inauguration de la stèle de jumelage et de la route de Havelange et bénédiction de la nouvelle motopompe du corps des sapeurs-pompiers. Celle-ci fut baptisée par la fille du bourgmestre d'Havelange, Astrid Wilmotte.

A ces manifestations furent associées les fanfares de Havelange et l'Harmonie de Criel.

Toutefois le géant le Sénéchal offert à Criel l'année précédente ne put suivre le cortège jusqu'à la cour de la mairie. La banderole « Bienvenue » lui barraît le passage.

Autre invité du jumelage, l'orchestre havelangeois « Les Atlantes » qui présentèrent des airs populaires wallons, des sketches et des airs modernes et anciens, au cours d'une grande soirée dansante.



▼ Déplacement car à Criel (D Despas)



▼ Annonce Communale 30^{ème} anniversaire jumelage (document Daniel Despas)

Jumelage à Havelange lors du week-end de Pentecôte en 1980 – 14^{ème} anniversaire

Près d'une centaine de Normands, de Criel-sur-Mer, sont venus pendant le week-end passer deux jours à Havelange à l'invitation du comité de jumelage présidé par M. Fluzin. Le comité n'avait prévu que deux bals, qui se déroulèrent sous chapiteau, le long de l'avenue de Criel. Jumeaux belges et français purent ainsi mieux fraterniser dans les familles. A leur arrivée, le bourgmestre Nestor Lecomte et l'échevine Madame Danthine ont apporté aux hôtes normands le salut amical de l'Administration communale.

Jumelage à Havelange le 1er mai 1981 – 15^{ème} anniversaire

La cérémonie académique fut organisée dans les locaux de l'école d'enseignement spécial « Les Tourterelles ». Le Bourgmestre Nestor Lecomte accueille officiellement la délégation française venue fêter le 15^{ème} anniversaire du jumelage, il rappela son origine : l'accueil que fit le village de Criel en 1940 à un soldat belge.



▼ Alberte et James ... ans plus tard (photo de Alberte Evard-Batte)



▼ Bal Atlantes - Majorettes 1-05-70 (M Elay)



▼ Dépôt gerbe au monument aux morts - jumelage 1992 (photo Eric Gerlache)



▼ Jumelage 1992 (Photo Eric Gerlache)



▼ 30^{ème} anniversaire du jumelage 1996 (photo Daniel Despas)

Jumelage à Havelange lors du week-end de Pentecôte en 1986 – 20^{ème} anniversaire

L'amitié entre les deux cités a 20 ans. Pendant le long week-end de Pentecôte, elle a été célébrée à Havelange, où une soixantaine de « jumeaux » normands, emmenés par le maire, M. Lescat, et la présidente du comité français, Mme Masoux, sont venues fêter l'évènement. Le ministre Dalem a honoré de sa présence la messe solennelle célébrée en l'église d'Havelange par Mr le doyen Fastrez et les deux cérémonies sur la place Communale. D'une part le bourgmestre, N. Lecomte et son homologue français ont dévoilé la stèle commémorative du 20^{ème} anniversaire, d'autre part, ils ont déposé une gerbe au monument aux morts, tandis que les musiciens de la fanfare royale d'Havelange jouaient « Marseillaise » et « Brabançonne ». Entre le 1^{er} mai 1966 et le 18 mai 1986, l'eau a coulé sous les ponts, les évènements se sont succédé, la vie politique, sociale, artistique a évolué. Le bourgmestre N. Lecomte entouré du président du comité de jumelage havelangeois M. A. Bellery, l'a rappelé et évoqué au passage quelques faits communs aux deux pays.

Jumelage à Havelange en 1996 - le 30^{ème} anniversaire

Nous découvrons 2 médailles qui nous confirment ce 30^{ème} anniversaire.

Extraits d'articles de Vers l'Avenir dont les auteurs sont inconnus, tirés des « Cahiers d'Aline Chavée » et articles de journaux de Daniel Despas.



▼ Jumelage 1992 (Photo Eric Gerlache)



▼ Jumelage 1996 (Photo Vers l'Avenir de Daniel Despas)



▼ Soirée du jumelage à la Ripaille mai 1992 (Photo Eric Gerlache)

Les Fanfares Royales de Havelange

Celles-ci comportaient 3 troupes : la fanfare, la dramatique et les majorettes.

La fanfare

En 1876, alors qu'il n'y avait comme seule distraction que les jeux de cartes, de dame, de loto et pour quelques hommes, le jeu de quilles, certaines personnes décidèrent de former une société de musique.

Aussitôt, un comité sous la présidence de Monsieur le notaire Poncelet, se constitua et choisit comme directeur de musique Monsieur Renard de Huy (1er prix du conservatoire de Bruxelles). Il obtint de nombreuses adhésions. Les cours de solfège commencèrent, suivis de l'achat personnel d'instruments.

C'est le 28 janvier 1877 que se constitua le premier groupement culturel de la commune, sous le nom de « Fanfares de Havelange ».

Au fil du temps les Fanfares de Havelange sont devenues Les Fanfares Royales d'Havelange, elles ont fêté leurs 100 ans la semaine du 22 mai 1977.

Cette réussite et cette longévité les Fanfares Royales d'Havelange la doivent entre autre à leurs **5 présidents** :

Mr Poncelet de 1877 à 1892

Mr Albert Sepulchre de 1892 à 1898

Mr Paul Sepulchre de 1898 à 1950

Mr Joseph Pire de 1950 à 1975

Mr Louis Demblon depuis 1975



Fanfare (photo Renée Fluzin)



Jeanne la Folle 1950 (document de Marie-Denise Joyeux)



Jubilé des fanfares - 1949 (Marie-Denise Joyeux)



Jubilé des fanfares 1949 (Document Marie-Denise Joyeux)

Mais aussi à leurs **chefs de musique** :

Mr Renard de Huy de 1877 à 1890

Mr Jules Bastin de Ciney de 1890 à 1923

Mrs E et A Bastin de Ciney de 1923 à 1940

Mr Alexandre Laloux de 1945 à 1952

Mr R Focant de 1952 à 1979. Il a également créé la première école de musique d'Havelange en 1968.

Lors des 102 ans de la fanfare, en 1979, **Mr Jo Stoff** ; 1er prix de conservatoire et très connu dans le monde l'accordéon remplace Mr Focant à la direction artistique de la fanfare.

Quelles dates importantes :

1896 : Festival à Huy

1931 : la fanfare joue au parc Marie-Louise devant le prince Léopold

1971 et 1972 : 1er prix au concours de Bierset

Elle est aussi l'une des rares sociétés de musique à n'avoir parmi ses musiciens que des instrumentistes de la localité.

1 franc 50 par mois, telle était la cotisation que chaque membre devait verser, mais des amendes étaient encore prévues pour ceux qui ne respectaient pas le règlement. En 1967 La fanfare comptait 22 membres.



Les 100 ans des Fanfares Royales d'Havelange - 1977 (photo Dany Marion)



Les jeunes mascottes de la fanfare Pascal Piette et Cécile Hébertte (photo Elisabeth Hébertte)



Opérette La petite marquise 1957 (photo de Marie-Denise Joyeux)



Mesdames A. Renard, G. Parmentier, G. Joyeux, R. Piette
Messieurs : G. Parmentier, A. Renard, L. Baugnies, J. Collinet

Mise en scène et régie L. Wéra et G. Parmentier / Décors : G. Parmentier / Maquillage : L. Wéra

Opérette J'y suis, j'y reste - 90ème anniversaire des Fanfares Royales en 1967 (Photo Marie-Denise Joyeux)



Fanfare (photo Dany Marion)

La Dramatique

On trouve déjà des traces de la Dramatique en 1945.

Elle était dirigée par Léopold Wéra (metteur en scène, acteur et grimeur) et Georges Parmentier (décoration, éclairage et acteur). Elle était composée de comédiens amateurs recrutés parmi les musiciens et leurs familles. En 1978 la Dramatique devient indépendante des Fanfares Royales et adopte le nom « Les Grillons du Condroz » avec à sa tête Alfred Renard.

Cette troupe a interprété de nombreux spectacles que ce soit à Havelange ou dans d'autres lieux (Courrière, Ampsin, Huy, ...).

Extraits du livret « Centre culturel de Havelange 90ème anniversaire 1965-1985 - Ed. Charlier et extrait d'article signé Ch. Andreux))



Opérette Le Pavion d'Amour 1946 (photo de Marie-Denise Joyeux)



Opérette Mon ange bleu 1953 (MD Joyeux)

Les majorettes

La troupe des majorettes fut créée en 1965 à l'initiative de Mr Albert Bellery pour la manifestation du pré-jumelage. Il ne comportait alors que six grandes majorettes.

L'année suivante pour la cérémonie du jumelage à Havelange, le groupe en comptait 10 qui assistèrent également en 1967 aux manifestations françaises du jumelage. En 1969, 12 petites sont venues grossir les rangs et en 1970, c'est 28 majorettes âgées de 3 à 17 ans et un jeune « leader of the band » : Pascal Piette qui constituaient la nouvelle section de la Fanfare Royale d'Havelange.

La troupe des majorettes en 1970

Andrée Brouir	Gisèle Polet	Mireille Mahy
Anne Demoulin	Irène Charlier	Monique Nizet
Annick Duchesne	Isabelle Bahamonde	Myriam Lomba
Catherine Hébette	Jacqueline Vandenhove	Noëlle Brouir
Cécile Hébette	Marie-Denise Joyeux	Pascal Piette
Claudine Warnier	Marie-Jeanne Marion	Patricia Mahy
Dominique Droussin	Marie-Jeanne Mélot	Paulette Nizet
Evelyne Charlier	Marie-Madeleine Charlier	Renée Henin
Françoise Moxhet	Michèle Gérard	Véronique Léonard
Georgette Hougardy	Michèle Willot	



(photo Elisabeth Hébette)



(Photo Elisabeth Hébette)



(Photo Elisabeth Hébette)



(Photo Annick Duchesne)

Les majorettes étaient dirigées par Albert Bellery et Elisabeth Daxhelet-Hébette. En 1981 la relève fut assurée par Jocelyne Stoff, la fille du chef de musique Jo Stoff. A ce moment la troupe comptait 15 majorettes et un nouveau costume leur est également attribué : un maillot jaune avec paillettes bleues et shako bleu, directement acheté en Amérique.

Extrait d'article de source inconnue (Document de Daniel Despas et extrait des Cahiers d'Aline Chavée)



(Photo Elisabeth Hébette)



(Photo Elisabeth Hébette)



(Photo Elisabeth Hébette)



(Photo Elisabeth Hébette)



(Poto Elisabeth Hébette)



Les majorettes (Photo Annick Duchesne)



(Photo Myriam Lomba)



Les jeunes mascottes des Fanfares Royales Pascal Piette et Cécile Hébette (photo Elisabeth Hébette)



Annick Duchesne (Photo Audrine Plomteux)



Frédéric et Catherine Hébette et Evelyne Charlier (Photo Elisabeth Hébette)



Marie-Denise Joyeux (Photo Marie-Denise Joyeux)



Les majorettes lors d'une fête de la Sainte Cécile (Photo Elisabeth Hébette)